

MAMMIFÈRES MARINS EN BELGIQUE EN

2022



Operational Directorate Natural Environment  
OD Nature | OD Natuur | DO Nature

Rapport UGMM – MARECO  
15 avril 2023



# MAMMIFÈRES MARINS EN BELGIQUE EN 2022

## AUTEURS

Jan Haelters, Kelle Moreau et Francis Kerckhof

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSNB), Direction Opérationnelle Milieux Naturels (DO Nature), 3<sup>de</sup> en 23<sup>ste</sup> Linieregimentsplein, 8400 Ostende et Rue Vautier 29, 1000 Bruxelles

Avec la collaboration de:

Thierry Jauniaux, Université de Liège, Département de Pathologie Vétérinaire, Sart Tilman 43, 4000 Liège

Universiteit Gent, Faculteit Diergeneeskunde, vakgroepen pathologie en morfologie, Salisburylaan 133, 9820 Merelbeke

Team Sealife, Sealife Blankenberge, Koning Albert 1-Laan 116, 8370 Blankenberge

Bob Rumes et Team SURV, IRSNB

North Seal Team

## RÉFÉRENCE

Haelters, J., Moreau, K. & Kerckhof, F., 2023. Mammifères marins en Belgique en 2022 [Marine mammals in Belgium in 2022]. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSNB), Bruxelles

Les données indiquées dans ce rapport peuvent, si référence est faite, être copiées; pour reprendre les photos, d'abord consulter les auteurs respectifs s.v.p.



# CONTENU

---

Résumé	2
Summary	2
1. La popularité des mammifères marins	3
2. Observations aériennes	4
Résultats des relevés aériens	5
3. Échouages de marsouins	8
Peu d'échouages	8
La législation relative à la pêche de plage	9
Échouages de marsouins vivants	10
L'ASCOBANS fête ses trente ans	12
4. Autres cétacés observés en 2022	13
Les dauphins à bec blanc enfin de retour	13
Des grands dauphins, morts et vivants	13
Nouvelles observations de baleines à bec	15
Une baleine à bec qui refuse du pain	16
Un rorqual commun à la dérive	16
Des baleines à bosse au large de notre côte!	17
Éviter les collisions	19
5. Les phoques en 2022	20
Échouages de phoques	20
L'accueil de phoques dans le besoin	21
Grippe aviaire: des cas chez les phocidés?	24
Des phoques au repos	25
Un petit!	27
Des phoques dans les rivières et le canaux	28
Apprendre petit à petit à vivre avec les phoques	29
6. Les baleines dans l'art	30
Remerciements	32
Photos et illustrations: sources	32
Littérature et notes en fin de document	33

## RÉSUMÉ

---

En 2022, 45 marsouins et 54 phoques se sont échoués sur nos plages. C'est nettement moins qu'en 2021. Quatre marsouins étaient encore en vie mais ils sont tous morts sur la plage ou lors des tentatives de sauvetage. L'un de ces marsouins était gestante. Les relevés aériens ont permis d'estimer la densité moyenne à 3,3 (mars) et à 0,8 marsouins (octobre) par km<sup>2</sup> dans les eaux belges. Lors de ces relevés, un nombre remarquablement élevé de phoques a été observé.

Deux baleines à bosse ont été aperçues dans les eaux belges, ainsi que deux groupes de dauphins à bec blanc. Le grand dauphin solitaire, qui recherche la compagnie de l'homme, était toujours présent dans la zone frontalière avec la France. Un grand dauphin s'est également échoué mort. Il a peut-être été victime d'une collision avec un navire. En 2022, une baleine à bec de Sowerby s'est échouée vivante. Cette espèce est très rare dans la partie septentrionale de la mer du Nord. Un mois plus tard, une baleine à bec a été aperçue très près

de la côte. Finalement, un rorqual commun mort est passé le long de notre côte. Il a été rejeté par la mer aux Pays-Bas.

En 2022, Sealife a recueilli 15 phoques. Tout comme en 2021, certains juvéniles, échoués morts ou vivants, présentaient des cicatrices autour du cou, sans doute causées d'un filet de pêche maillant ou trémail.

Un phoque commun pourrait être né sur l'aire de repos permanente située dans le port de Nieuport. Il s'agirait dans ce cas d'une première dans notre pays. Nous n'avons retrouvé aucune autre donnée faisant état de naissances de phoques en Belgique au XX<sup>e</sup> ou au XXI<sup>e</sup> siècle.

Dans les encadrés, nous évoquons de manière plus détaillée le trentième anniversaire de l'ASCOBANS, la grippe aviaire qui en 2022 a également touché des mammifères marins dans plusieurs régions du monde, un projet visant à prévenir les collisions de navires avec des baleines et, enfin, le rôle de la North Seal Team dans la protection des phoques..

## SUMMARY

---

In 2022, 45 harbour porpoises and 54 seals washed ashore on Belgian beaches: a low number compared to 2021. Four of the harbour porpoises stranded alive; all of these died on the beach or during rescue attempts. One of the animals was pregnant. Aerial surveys resulted in estimates of an average density of 3.3 (March) and 0.8 harbour porpoises per km<sup>2</sup> survey area (October). A relatively high number of seals was observed during these surveys.

In Belgian waters, two humpback whales were observed in 2022, and on two occasions groups of white-beaked dolphins were seen. The solitary bottlenose dolphin, sociable towards humans, was still present in the border area with France. A dead bottlenose dolphin washed ashore: the animal may have died after a collision. In 2022, as was the case in 2020, a live beaked whale washed ashore: a very rare species in the southern North Sea. The animal was refloated. A month after the stranding of the Sowerby's beaked whale, a live beaked whale,

not identified to the species level, was observed very close inshore. Finally, in 2021 a dead fin whale drifted along the Belgian coastline to eventually wash up in the Netherlands.

In 2022, Sealife took care of 12 grey seals and three harbour seals. As in 2021, some young seals, both dead and alive, had conspicuous lesions around the neck, undoubtedly caused by the monofilament twine of static fishing gear.

At the frequently used haul-out site of seals in the port of Nieuwpoort, a harbour seal was born: there are no previous records of births of harbour seals in Belgium in the 20<sup>th</sup> or 21<sup>st</sup> century.

The report further presents information on 30 years of ASCOBANS, on a project to avoid ship collisions with whales, on North Seal Team's role in protecting seals, and on measures related to the avian influenza virus that also affected marine mammal populations at several locations around the world.

# 1. LA POPULARITÉ DES MAMMIFÈRES MARINS

---

La popularité des mammifères marins ne se dément pas, nous avons pu nous en rendre compte en 2022. Les informations de l'IRSNB qui en ont parlé ont systématiquement généré le plus d'interactions, comme une information annonçant l'échouage d'un marsouin vivant<sup>1</sup>.

Cet intérêt ne s'est pas limité aux animaux signalés ou échoués en Belgique. En 2022, la presse nationale et régionale pas mal de temps aux mammifères marins aperçus en-dehors de nos frontières: un morse errant dans l'Escaut occidental qui a obstinément ignoré nos plages, un orque très mal en point en Zélande, un béluga agonisant dans la Seine, à 80 km à l'intérieur des terres et un hypéroodon de plus de 7 mètres à Calais. Freya, une femelle morse, qui fait une petite incursion en Zélande en 2021, a une nouvelle fois fait la une, malheureusement pour une triste nouvelle: Freya a en effet été euthanasiée à la demande du gouvernement norvégien: «*Nous avons été contraints de prendre cette difficile décision en raison du comportement des nombreux badauds mais aussi de l'animal*». Une décision tragique pour Freya mais aussi pour la réputation de la Norvège. L'on peut aussi se demander pourquoi les spectateurs ont fait montre d'un tel manque de bon sens. La Norvège aurait eu bien besoin de l'équivalent de notre North Seal Team.

Beaucoup de gens sont convaincus que les baleines ne sont plus en danger puisqu'elles figurent sur la liste des espèces protégées et que l'homme ne pratique plus la chasse à la baleine, ou du moins, beaucoup moins qu'auparavant. Par ailleurs, les signalements réguliers d'individus semblent indiquer qu'elles s'aventurent de plus en plus dans nos eaux. Le problème est qu'elles sont exposées à l'empreinte environnementale toujours plus importante des activités humaines. Malheureusement, les bonnes nouvelles et les succès sont rares. En 2022 également, nous avons reçu de nombreux rapports pessimistes sur un certain nombre d'espèces. Certaines nouvelles sont en outre souvent négligées par nos médias: *Trop loin de chez nous*. Elles évoquent aussi systématiquement l'absence de mesures réglementaires visant à prévenir l'extinction. En outre, la paix dans le monde et le progrès économique restent prioritaires par rapport à l'environnement et au climat. Et les gains à court terme rapportent plus que notre bien-être à long terme?

Les défenseurs de l'environnement pourraient peut-être eux aussi adapter leur message. Susciter des émotions positives chez le (grand) public est sans doute plus efficace que de se concentrer sur des nouvelles parfois tristes sur le sort d'espèces, perdues au beau milieu de nouvelles sur le climat et la paix dans le monde.

Ainsi, en ce qui concerne l'actualité sur des phoques se reposant sur la plage, plutôt que d'insister sur la nécessité de tenir à distance les hommes et les chiens, on a préféré en 2022 mettre l'accent sur l'aspect *mignon* de ces phoques. En 2022, nous avons aussi publié et diffusé de très nombreux articles évoquant le sort d'un marsouin et les efforts déployés par des dizaines de bénévoles pour sauver cette femelle et le chiot qu'elle attendait. Des efforts motivés par l'amour des animaux mais qui nous permettent aussi d'en savoir plus sur cette espèce. La protection des animaux marins peut donc parfaitement commencer par la diffusion d'informations. C'est ce qui nous avons fait par exemple lors de l'échouage d'odontocètes, en nous concentrant sur leur intelligence, leur langue, leur culture et la complexité de leurs sens. Faire passer un message positif sur les souffrances endurées par un animal agonisant est parfois plus efficace qu'une avalanche de nouvelles sur la pollution, le bruit sous-marin ou la mortalité par capture accidentelle dans des filets de pêche.

Dans le présent rapport annuel, nous essayons de mettre en pratique ces principes. Nous aimons aussi faire référence à un passé où les scientifiques n'avaient pas accès à la grande toile mondiale pour en savoir plus sur une espèce inconnue rencontrée sur la plage, souvent de taille énorme. Nous sommes stupéfaits de la façon dont ces personnes, aussi étonnées et admiratives que nous le sommes aujourd'hui, ont décrit avec des mots et des dessins, ces échouages. Ce style est radicalement différent du jargon actuel des revues scientifiques, souvent truffées de chiffres, de statistiques, de modèles mathématiques et de références diverses. Avec ces rapports annuels, nous essayons de remonter un peu dans le temps, non pas d'une année, malgré l'intitulé de ces rapports, mais de plusieurs décennies. Nous essayons par ailleurs d'évoquer la question du bien-être animal car la littérature scientifique a souvent tendance à négliger cet aspect.

## 2. OBSERVATIONS AÉRIENNES

Le marsouin est de loin le mammifère marin le plus répandu dans nos eaux. Jusqu'au début des années 1990, ce petit cétacé était très rare dans nos contrées, mais une partie importante de la population de la mer du Nord s'est ensuite aventurée plus au sud<sup>2,3</sup>. Les données que nous recueillons sur la taille de cette population, les tendances saisonnières et l'impact des parcs éoliens offshore, constituent une première étape dans la protection de l'espèce, comme l'exige d'ailleurs notre législation.

Nous utilisons plusieurs techniques pour la surveillance des marsouins: nous déterminons leur présence dans une zone donnée à haute résolution temporelle à l'aide de microphones sous-marins et nous cartographions leur distribution et leurs nombres plusieurs fois par an grâce à des relevés aériens ciblés. La stratégie utilisée pour nos relevés aériens est l'*échantillonnage par transects linéaires*<sup>4</sup>: le long d'une série de *tracks*, perpendiculaires au littoral et distantes les unes des autres de 5 km, nous enregistrons des observations, ainsi que leur distance par rapport à l'avion. Les données sont analysées à l'aide d'un logiciel spécifique<sup>5</sup>.

Pendant les vols, nous prenons également des photographies verticales haute résolution, ce qui nous permet de recueillir des informations supplémentaires sur les débris flottants, les oiseaux de mer et des concentrations d'algues. Les survols poursuivent systématiquement plusieurs objectifs: ils sont ainsi interrompus lorsque nous apercevons des nappes de pétrole ou des embarcations de migrants par exemple, ou lorsque nous constatons une infraction à la réglementation sur la navigation.



L'avion est spécialement équipé pour les relevés de mammifères marins avec des hublots convexes.

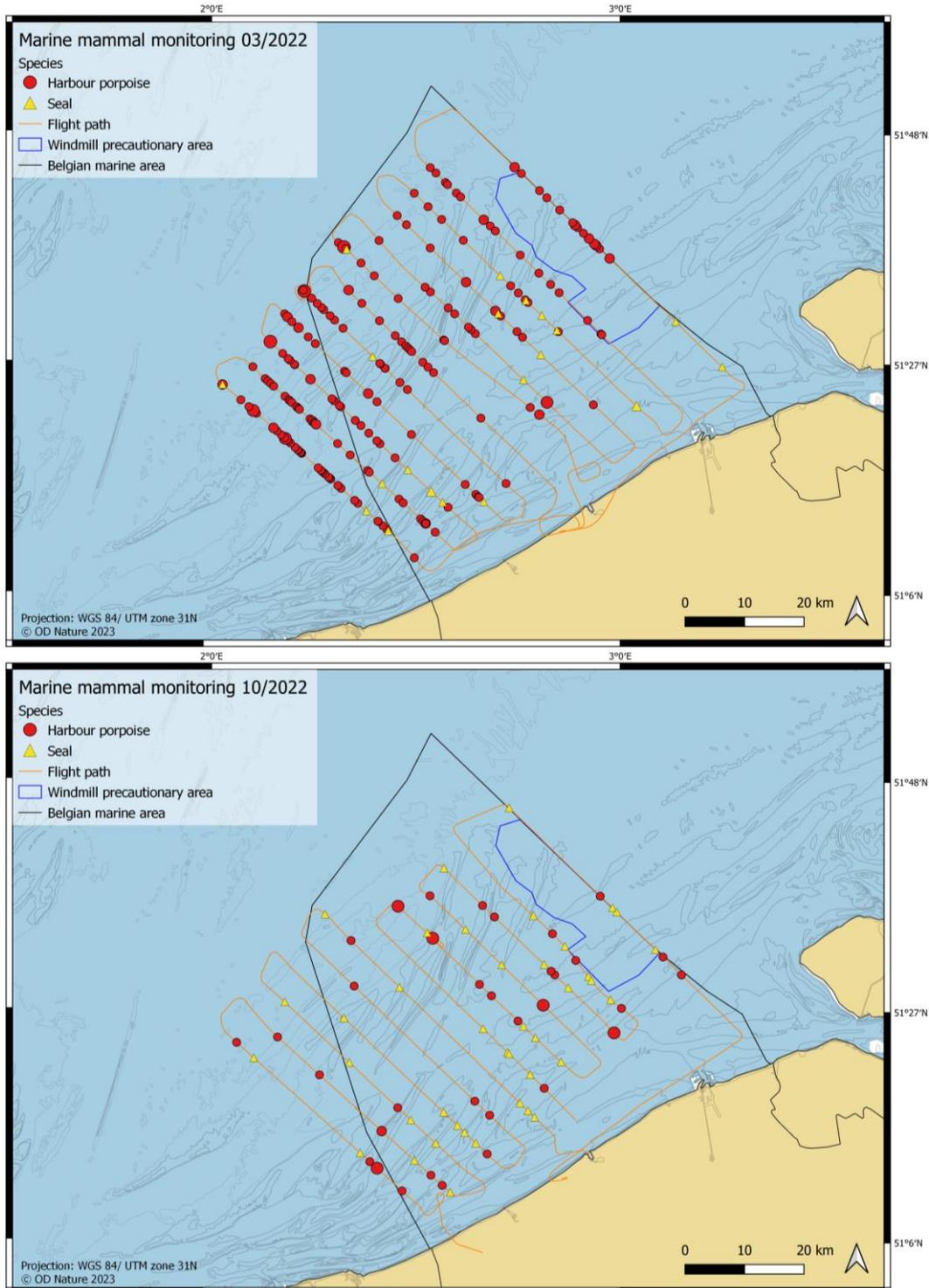


L'avion est du type Britten-Norman Islander.

# RÉSULTATS DES RELEVÉS AÉRIENS

En 2022, l'IRSNB a effectué des relevés en mars et en octobre. Lors de ceux-ci, respectivement 235 et 45 marsouins ont été observés, ce qui correspond à une densité moyenne de 3,3 et 0,8 individus par zone de relevés. Tout cela fait beaucoup de marsouins pour les eaux bel-

ges: plus de 11.000 en mars et plus de 2.000 en octobre. Un nombre relativement important de phoques a également été observé en 2022: 20 et 40, respectivement en mars et octobre. Jamais il n'y en a eu autant!



Observations lors du relevé du mois de mars (en haut) et d'octobre 2022 (en bas): marsouins (rouge); phoques (jaune); il n'y a pas de trajectoire de vol au-dessus de la zone de production d'énergie.



Les marsouins sont facilement visibles et reconnaissables depuis le ciel (mars 2022).

l'IRSNB effectue des relevés aériens visuels depuis 2009. En moyenne, 90 marsouins ont été enregistrés lors de chaque relevé, mais les densités déduites varient considérablement: de 0,06 à 5,4 individus par km<sup>2</sup>, soit entre 200 et plus de 18.000 marsouins sur une superficie équivalente à celle des eaux territoriales belges (3.453 km<sup>2</sup>). Les variations annuelles s'expliquent probablement par la superficie limitée de nos eaux par rapport à la grande mobilité de l'espèce: un petit changement dans la présence et la densité des proies appropriées peut par exemple influencer à la hausse ou à la baisse le nombre de marsouins au large de nos côtes. En outre, les résultats des relevés ne sont jamais que le reflet de la situation à un moment précis.

Contrairement à de nombreux autres cétacés, les marsouins sont étonnamment asociaux, du moins dans nos eaux. Ils ont été aperçus le plus souvent seuls ou par couples rapprochés de

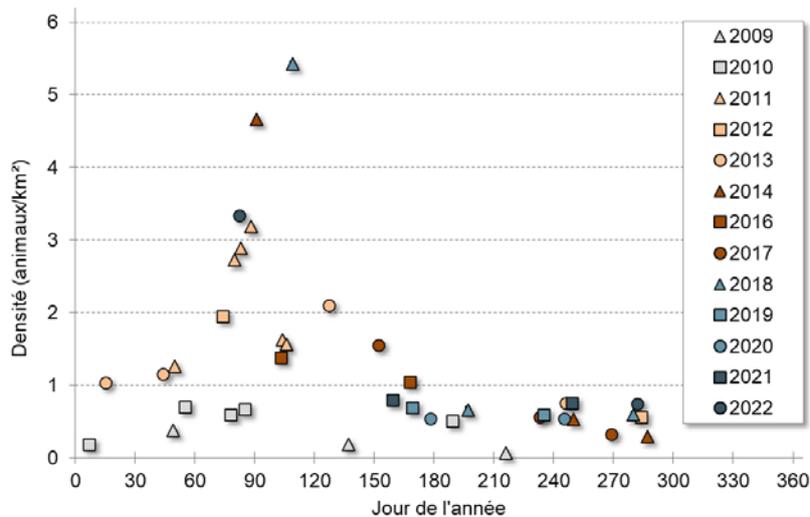
deux individus (96 % des observations) et en moyenne, il n'y avait que 1,2 individu/groupe.

Les relevés aériens n'ont pas seulement permis de mettre en évidence la présence de marsouins. Entre 2009 et 2022, 160 phoques ont également été aperçus, avec une présence nettement plus importante à partir de 2017. Les relevés ciblés n'ont montré la présence de dauphins à bec blanc qu'entre 2009 et 2012 (10 observations, avec au total 37 individus). Les observations de grands dauphins sont restées très sporadiques: quelques individus solitaires en 2018 et en 2020, et deux groupes de respectivement 12 et 13 individus le 16 juillet 2018. Les observations les plus remarquables sont celles d'une baleine à bosse en 2013 et d'un petit rorqual en 2017.

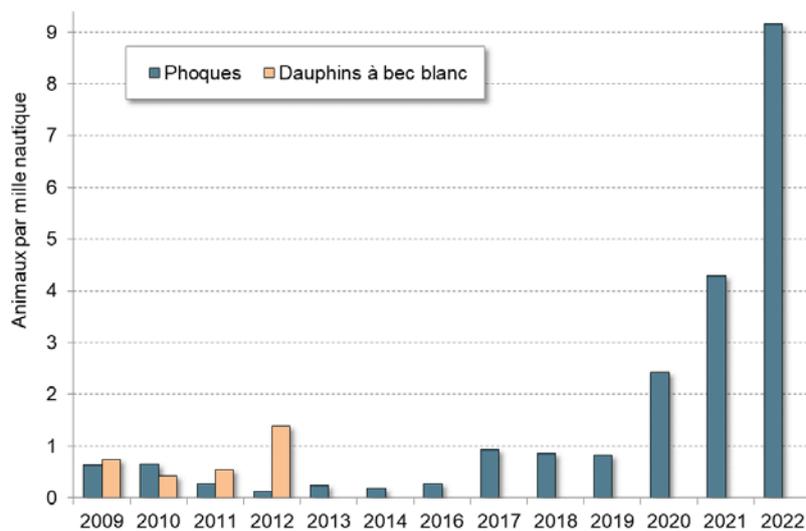
L'impact du battage de pieux lors de la pose des fondations d'éoliennes offshore a été mis en évidence en 2011. Des relevés avaient été effectués à intervalles rapprochés, juste avant et juste après ces activités de battage. Les résultats semblaient indiquer que pendant le battage, les marsouins s'éloignaient du site, jusqu'à une distance de 20 km<sup>6</sup>. D'autres chercheurs avaient fait un constat assez similaire<sup>7,8</sup>. Ces conclusions ont débouché sur l'obligation d'appliquer des mesures d'atténuation du bruit lors de la pose des fondations, telles que l'utilisation de rideaux de bulles, associée à un système visant à chasser préventivement les mammifères marins du site, sans risquer de les blesser.



Un double rideau de bulles est utilisé pour réduire la pression acoustique lors du battage des fondations dans le fond marin (5 novembre 2019).



Densités estimées de marsouins dans la zone de relevés (2009 - 2022)



Nombre moyen de phoques et de dauphins à bec blanc observés lors des relevés (par mille nautique parcouru): les observations de phoques sont en hausse, alors qu'aucun dauphin à bec blanc n'a été aperçu depuis plusieurs années.

Grâce à l'utilisation d'une méthodologie standardisée, les données recueillies par l'IRSNB ont pu contribuer à l'étude des marsouins sur une zone bien plus étendue que notre petite partie de la mer du Nord. Elles montrent que la densité est relativement élevée dans nos eaux au printemps, mais qu'en été et en automne, les marsouins sont vraiment très nombreux à l'est de l'Angleterre<sup>9</sup>. Les résultats de cette étude permettent non seulement de mettre en avant des tendances en ce qui concerne la densité et les nombres de marsouins dans la partie méridionale et centrale de la mer du Nord, mais aussi d'expliquer la répartition observée en fonction d'une série de paramètres comme la densité des proies, la profondeur, la température de l'eau et le bruit sous-marin. Des projections peuvent ainsi être établies sur cette base.

Entre février 2021 et janvier 2022, des cher-

cheurs néerlandais ont testé une nouvelle méthode de relevé dans les parcs éoliens belges et néerlandais. L'objectif était de déterminer s'il est possible et opportun de remplacer les relevés visuels par une autre méthode: prendre des photos très haute définition et apprendre ensuite à un ordinateur à reconnaître les oiseaux et les mammifères marins sur ces photos<sup>10</sup>. Le nombre le plus important de marsouins avait été recensé en février 2021. Ceux-ci ne semblaient pas privilégier spécifiquement ces zones: le nombre d'individus recensés à l'intérieur et à l'extérieur des parcs éoliens était relativement similaire. En novembre 2021 et en janvier 2022, les scientifiques ont également rencontré des dauphins à bec blanc. Les conclusions étaient que la nouvelle méthode était très prometteuse, mais que beaucoup d'efforts allaient être nécessaires pour peaufiner le système de reconnaissance automatique des espèces.

### 3. ÉCHOUAGES DE MARSOUINS

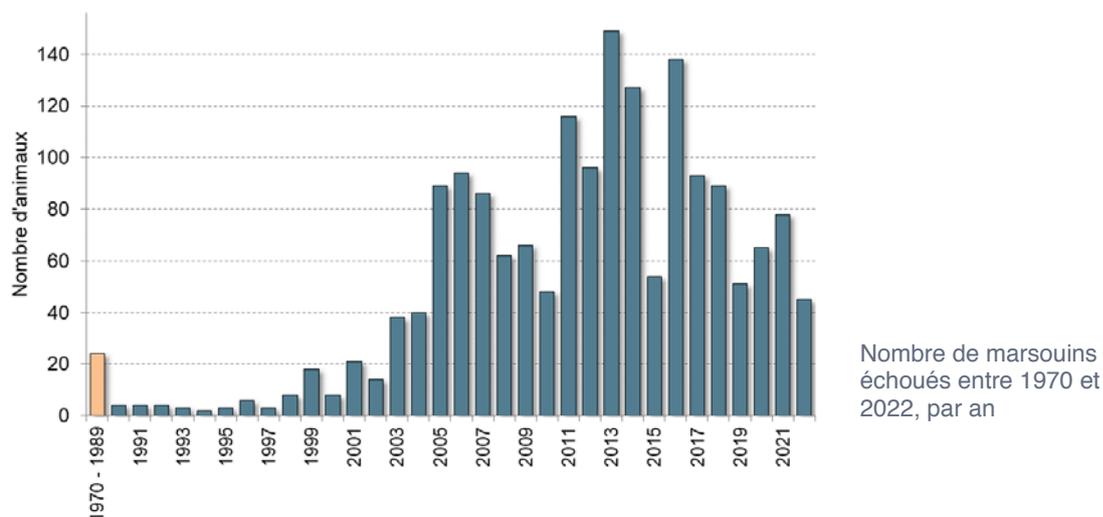
#### PEU D'ÉCHOUAGES

En 2022, 45 marsouins se sont échoués: il s'agit là du plus petit nombre depuis 2004. Les résultats provisoires des autopsies indiquent que 17 d'entre eux sont (probablement) décédés de mort naturelle. Six d'entre eux ont été victimes d'un phoque gris. Certains avaient survécu à l'attaque mais ont succombé des suites de leurs blessures<sup>11</sup>. Deux individus seulement semblent avoir été victimes d'une prise accidentelle. La cause du décès de nombreux marsouins n'a pas pu être mise en évidence: ils étaient en état de décomposition trop avancé.

Des marsouins se sont échoués sur la plage tous les mois, sauf en octobre. Fait étonnant en 2022, les échouages ont été relativement nom-

breux entre juillet et septembre (23,51%) – il s'agissait le plus souvent de juvéniles, morts de faim<sup>12</sup>. Cette tendance est différente de celle observée dans le passé: les marsouins s'échouaient surtout en mars et avril, et la capture accidentelle était la première cause de décès.

Parmi les 27 individus dont l'âge a pu être estimé, il y avait sept adultes, 15 juvéniles et cinq qui venaient de naître ou qui n'avaient pas plus d'un mois environ. Les nouveau-nés ont été rejetés sur la plage entre juin et août. Parmi les sept individus adultes, quatre se sont échoués vivants sur la plage (voir ci-dessous). Aucune tendance bien précise n'a été retrouvée en ce qui concerne le lieu des échouages.



Nombre d'échouages de marsouins par station balnéaire en 2022

	Nombre	Longueur de la côte (km)	Nombre/km de côte
La Panne	7	4,7	1,5
Koksijde	6	8	0,8
Nieuport	1	3,6	0,3
Middelkerke	4	7,7	0,5
Ostende	7	8,6	0,8
Bredene	5	3,6	1,4
De Haan-Wenduine	6	10,4	0,6
Blankenberge	2	3,2	0,6
Zeebruges	1	5,4	0,2
Knokke-Heist	6	10,2	0,6
<b>Total</b>	<b>45</b>	<b>65,4</b>	<b>0,7</b>



Marsouin extrêmement amaigri rejeté sur la plage de Nieuport le 1er août 2022

## LA LÉGISLATION RELATIVE À LA PÊCHE DE PLAGE

En 2021, nous avons évoqué le phénomène de marsouins pris dans des filets de pêche qui étaient très probablement des filets emmêlants. Dans certains cas, il était impossible de déterminer si les filets qui leur avaient été fatals étaient autorisés ou non par la législation. Pour empêcher certains pêcheurs de contourner la législation en faisant preuve de créativité, les services et ministères fédéraux et flamands concernés ont collaboré. Une législation parfaitement claire applicable à la pêche pratiquée entre la mer et la plage (estran) s'imposait en effet, dans l'intérêt des mammifères marins bien sûr (les dangers des filets maillants et emmêlants ont en effet été amplement mis en avant), mais aussi des adeptes de la pêche de plage. Ceux-ci n'ont en effet pas intérêt à voir cette activité mise au ban à cause de quelques pêcheurs peu scrupuleux qui contournent la législation et nuisent ainsi à la réputation de l'ensemble du secteur.

La nouvelle législation pour la pêche récréative décrit clairement les filets et précise ce qui est autorisé ou non<sup>13,14</sup>. Elle clarifie ainsi les cho-

ses, tant pour les pêcheurs que pour les services responsables des contrôles. En résumé, l'on retiendra surtout l'interdiction du déploiement des trémails et de filets maillants, et tout filets en fil de nylon monofilament depuis la plage et depuis les navires. En outre, en mer (en-deçà de la laisse de basse mer), il est interdit de déployer des *palangres*: lignes avec des hameçons.



Dans le passé, de très nombreux marsouins ont été victimes de la pêche récréative, pris au piège de trémail ou filets maillants (photo fin mars 2006).

## ÉCHOUAGES DE MARSOUINS VIVANTS

Quatre des marsouins échoués ont été retrouvés vivants. Nous avons à chaque fois supposé qu'ils ne s'en sortiraient pas: les marsouins retrouvés sur la plage sont généralement très mal en point. Cela n'a donc pas beaucoup de sens de les remettre immédiatement à l'eau. Le maximum est toutefois fait pour les sauver: l'homme porte volontiers secours aux animaux en détresse, surtout lorsqu'ils ont l'air très mignon. En outre, les individus pris en charge (temporairement) pour être soignés nous aident à apprendre beaucoup de choses sur l'espèce, notamment sur son système d'écholocation et sa sensibilité aux bruits sous-marins.

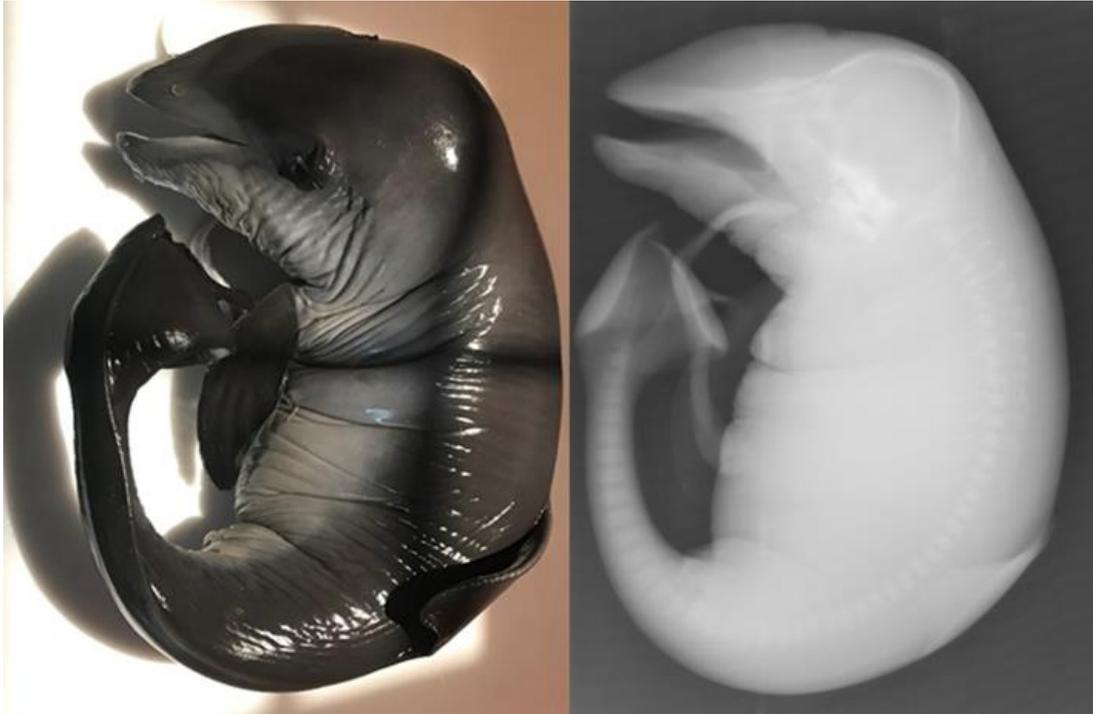
Le 16 janvier, un marsouin mâle, 1,5 m et 40 kg, s'est échoué à Koksijde. L'individu, très vif, a été transporté au Boudewijn Seapark par des collaborateurs de l'IRSNB, mais il est mort le jour même. Personne ne s'en est étonné car il cumulait les problèmes de santé. L'individu présentait de nombreuses lésions cutanées, provoquées en partie par virus pox, et il était infesté de poux de baleine (*Isocyamus delphinii*). L'examen post-mortem a par ailleurs mis en évidence la présence de vers: des nématodes dans les poumons et des trématodes dans les trois compartiments gastriques.

Le 3 février, des pêcheurs à pied ont aperçu une imposante femelle à hauteur du Fort Napoléon à Ostende. Des collaborateurs de l'IRSNB ont transféré l'individu – 55 kg pour 1,53 m – au Boudewijn Seapark. Une échographie a confirmé que la femelle était gestante. Elle est restée plusieurs jours à Bruges, le temps de la stabiliser. Les bénévoles n'ont pas ménagé leurs efforts, se relayant 24 h sur 24 pour la soigner dans un bassin d'eau de mer. Des poux de baleine ont également été retrouvés, mais curieusement, l'individu ne présentait pas les plaies typiques provoquées par le pou lorsqu'ils s'accrochent. Assez étrangement, ils ont été retrouvés à la surface du bassin d'eau de mer. Signe prémonitoire, à l'image des rats qui quittent le navire?

L'animal a été transférée le 6 février dans un centre de soins mieux équipé, à Goes, en Zélande (Seamarco). Son pronostic était très sombre: vers dans les poumons, pneumonie, et pour couronner le tout, une infection bactérienne. Tous les efforts pour sauver la femelle et le chiot à naître ont été vains puisqu'ils sont finalement morts le 13 février. Le fœtus, une femelle de 75 cm, était pratiquement à terme.



Marsouin gestante dans le centre de soins des Pays-Bas



Fœtus du marsouin et radiographie à droite



Le marsouin échoué vivant à Middelkerke le 13 juin est mort peu de temps après.

Le 12 mai, un marsouin (1,61 m et 60 kg) s'est échoué à De Haan. Les pompiers se sont rapidement rendus sur place mais l'individu est mort sur la plage. Il s'agissait d'une femelle allaitante dont le petit était sans doute mort-né. L'individu avait une inflammation de l'utérus et des glandes mammaires, ainsi qu'une pneumonie. Il était également infesté de parasites: dans

les poumons, l'estomac, ainsi que dans le foie et la vésicule biliaire. Le 13 juin, des promeneurs ont porté secours, en l'arrosant d'eau, à un marsouin échoué vivant sur la plage de Middelkerke, pas très longtemps car il est mort peu de temps après. Des poux de baleine ont été trouvés sur ce mâle fort amaigri (37,5 kg pour 1,52 m).

## L'ASCOBANS FÊTE SES TRENTE ANS

L'année dernière, nous étions revenus sur les 75 années d'histoire de la Commission baleinière internationale. En 2022, nous «célébrons» un autre accord, moins connu, qui vise à améliorer la protection des cétacés.

En 1992, des inquiétudes concernant l'état de conservation des petits cétacés, en particulier le marsouin, ont abouti à la conclusion de l'*Accord sur la conservation des petits cétacés de la mer Baltique, et de la mer du Nord* (ASCOBANS)<sup>15</sup>. Il a été adopté en septembre 1991, lors de la troisième réunion de la Conférence des Parties à la *Convention sur les espèces migratrices appartenant à la faune sauvage* (CMS) et conclu en 1992. L'ASCOBANS a pour objectif de promouvoir la coopération entre les pays *pour atteindre et maintenir un état de conservation favorable pour les petits cétacés*. L'accord couvrait à l'origine la mer Baltique, la mer du Nord et la Manche, mais cette zone a été étendue à l'ouest et au sud en 2003. L'Accord a ainsi été rebaptisé *Accord sur la conservation des petits cétacés de la mer Baltique, la mer du Nord, la mer d'Irlande et du nord-est de l'Atlantique*. Les parties signataires de l'accord sont la Belgique, le Danemark, l'Allemagne, la Finlande, la France, la Lituanie, les Pays-Bas, la Pologne, le Royaume-Uni et la Suède, mais les consultations associent souvent des représentants d'autres pays.

L'ASCOBANS dispose de peu de moyens pour faire appliquer ses décisions. Son importance tient davantage dans le fait qu'il réunit des décideurs politiques, des scientifiques, des experts et des organisations non gouvernementales, et permet la formulation d'avis scientifiquement documentés sur des thèmes et des phénomènes tels que les prises accidentelles, le bruit sous-marin, la surpêche et le changement climatique. Bien que les efforts de conservation concernent tous les petits cétacés dans la zone définie par l'accord, l'accent est mis principalement sur le marsouin.

Trente ans après la conclusion de cet accord, de nombreux points débattus ont été intégrés dans des législations internationales contraignantes, entre autres à l'échelon de l'UE. Faut-il en conclure que l'ASCOBANS a perdu sa raison d'être? Pas vraiment. Au cours des 30 dernières années, le monde a radicalement changé au point que jamais les océans et les petits cétacés qui y vivent n'ont été aussi menacés. En outre, la collaboration avec des ONG et avec le Royaume-Uni, dont la souveraineté maritime couvre une très grande partie des mers et qui a quitté l'UE, est des plus utiles. L'ASCOBANS est administré par le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) et son secrétariat est assuré par la CMS (à Bonn, en Allemagne). L'accord a un équivalent couvrant la mer Noire, la mer Méditerranée et la zone adjacente de l'océan Atlantique, l'ACCOBAMS (*Accord sur la conservation des cétacés de la mer Noire, de la mer Méditerranée et de la zone Atlantique adjacente*). Contrairement à ASCOBANS, cet accord a également pour objectif la conservation des grands cétacés (tous les cétacés à fanons et le cachalot).



## 4. AUTRES CÉTACÉS OBSERVÉS EN 2022

---

### LES DAUPHINS À BEC BLANC ENFIN DE RETOUR

Cela faisait un bon moment qu'aucun dauphin à bec blanc n'avait plus été signalé dans nos eaux. En 2022, il y en a eu deux. Le 23 juin, des marins du navire de recherche RV Belgica – qui mettait le cap sur Gand pour son baptême officiel – ont eu la chance d'apercevoir une douzaine de dauphins à bec blanc tout près de la côte, à hauteur de Knokke. Six mois plus tard, le 14 décembre, des dauphins ont à nouveau été aperçus depuis le Belgica. A hauteur du banc de Noordhinder, des collaborateurs de l'IRSNB et de l'INBO ont aperçu, assez loin du navire, au moins 10 dauphins. Trois d'entre eux se sont rapprochés du navire un peu plus tard ce qui a permis au personnel navigant de les identifier comme étant des dauphins à bec blanc. Environ une heure plus tard, un peu plus au sud, deux autres individus ont pu être observés de très près.

Le dauphin à bec blanc n'a pas toujours été rare dans nos eaux. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, de nombreuses observations ont brusquement été signalées dans nos eaux et les eaux adjacentes. Tous les ans, on en retrouvait en moyenne un sur nos plages. À partir de 2012, ces observations sont devenues beaucoup plus rares,

l'espèce semblait être retournée plus au nord. Depuis lors, pratiquement plus aucun de ces dauphins n'a montré le bout de son nez et seulement deux individus ont été rejetés sur la plage. Une tendance identique a été observée au Pays-Bas: pratiquement aucun échouage entre 1960 et 1980, une moyenne de sept échouages par an entre 1981 et 2000, et la quasi-disparition de l'espèce, avec seulement un animal par an entre 2010 et 2019<sup>16,17</sup>.

Le dauphin à bec blanc vit dans les eaux tempérées froides et subarctiques de l'Atlantique Nord, principalement dans les zones de moins de 1 000 m de profondeur. Près de chez nous, l'espèce est presque exclusivement présente dans la partie centrale et septentrionale de la mer du Nord, où sa population était estimée à 20.000 individus en 2016<sup>18</sup>. Les dauphins à bec blanc étant d'excellents nageurs, ce n'est pas un problème pour eux de faire l'une ou l'autre petite incursion dans des eaux plus au sud. Les dauphins à bec blanc présentent assez étonnamment davantage de malformations de la colonne vertébrale que les autres espèces: s'agirait-il de déformations consécutives à une blessure<sup>19</sup>? Mystère...

### DES GRANDS DAUPHINS, MORTS ET VIVANTS

Le grand dauphin solitaire, présent depuis de nombreuses années dans nos eaux belges, se montrait toujours très sociable et suivait régulièrement de petits bateaux. Alors que la remontée à la surface est habituellement le moment le plus ennuyeux pour les plongeurs en mer du Nord, la rencontre avec ce grand dauphin qui était dans les parages semble les avoir bien divertis. Nous avons reçu des échos très enthousiastes de plongeurs qui, pendant le palier de décompression, avaient été rejoints par l'individu qui semblait très intéressé. Il émettait des petits et était sans doute aussi enthousiaste que les plongeurs d'avoir enfin de la compagnie. Une porte vers un autre monde s'est brièvement ouverte.

Le 12 juin, l'individu a été repéré au large d'Ostende, près de l'épave du Sigurd Faulbaums; il cognait son museau contre un masque de plongée et tentait d'attraper des palmes. Mais il

était surtout accompagné d'un autre grand dauphin, beaucoup moins sociable.

Le 2 octobre, un grand dauphin mort a été rejeté par la mer sur la plage de De Haan. Une comparaison avec les photos de l'habitué de nos eaux a révélé qu'il s'agissait d'un autre individu: un jeune mâle de 2,24 m pesant à peine 129 kg. Ce dauphin n'était pas seulement très maigre, il présentait aussi une plaie sévère à la racine de la queue, typique d'une plaie causée par une hélice de bateau. Vu son état de décomposition, il n'a pas été possible de déterminer avec certitude s'il avait été blessé peu avant son décès ou après.

Les échouages de grands dauphins sont actuellement rares dans nos eaux: au cours de ces 25 ans dernières années, il n'y en a eu en effet que trois (en 2016, 2017 et 2022). L'espèce a pratiquement disparu de nos eaux dans les années 1960.



Le grand dauphin était dans un état de décomposition avancé. Il présentait des plaies importantes à la queue et à la racine de la queue. Il est possible qu'il ait été blessé par une hélice.

## NOUVELLES OBSERVATIONS DE BALEINES À BEC

En 2020, deux baleines à bec s'étaient échouées vivantes sur la plage (pas en même temps). Jusqu'alors, cinq échouages d'individus de cette espèce avaient été recensés, le dernier remontant à 1972. Le 29 juillet 2022, entre De Haan et Wenduine, un promeneur matinal qui venait d'ouvrir les yeux les frotta encore une fois et les écarquilla: il venait d'apercevoir une grande baleine vivante sur la plage. Des policiers, des pompiers, des collaborateurs du service technique et de sauvetage de plage se sont rapidement rendus sur les lieux. Les pompiers sont finalement parvenus à guider l'individu jusqu'à la mer, calmement, juste devant un banc de sable. Du beau travail! Selon les estimations, l'individu mesurait 3 mètres.



Les photos ont permis d'identifier l'individu comme baleine à bec de Sowerby (Wenduine, 29 juillet).

Cet individu pourrait faire partie du groupe de trois baleines à bec qui se sont retrouvées en difficulté à Zandvoort (Pays-Bas) le 19 juillet. La comparaison des photos n'a toutefois pas permis de le confirmer. Ce jour-là, les nombreux baigneurs – car il faisait superbe – sont parvenus à remettre les baleines à la mer. N'en tenant plus d'enthousiasme, une baigneuse s'est prise pour la Petite Sirène: elle a fait un câlin à l'une des baleines et a essayé de l'enfourcher. Avant d'être rappelée à l'ordre: «Calmez-vous!». Elle a ensuite été convoquée par la police qui avait regardé attentivement les vidéos de GSM. Son attitude irresponsable lui a valu un *bad buzz* sur internet. À la suite de ce quasi-échouage, les autorités néerlandaises ont mis en garde contre la possibilité de nouveaux échouages dans les jours et les semaines suivantes. Les baleines à bec n'élisent pas domicile la mer du Nord et nous savons par expérience qu'elles risquent vrai-

ment de s'échouer si elles s'aventurent dans nos eaux. Et de fait, ce fut le cas: un animal s'est échoué le 30 juillet au Danemark, deux autres une semaine plus tard, en Écosse, un animal le 15 août en Angleterre et une dernière, le 18 août sur l'île de Texel.

Le 22 août, la présence d'une baleine à bec à nouveau été signalée. Des plaisanciers ont réussi à filmer un assez grand cétacé qui se trouvait tout près de la plage de La Panne. L'animal, très vif, s'est approché tout près du bateau. Sa taille a été estimée à plus de 3 m. Il n'est pas exclu qu'il y en ait eu d'autres dans la zone. Selon les scientifiques de l'IRSNB, il pourrait s'agir d'une baleine à bec de Sowerby juvénile<sup>20</sup>. Il est normal de ne pas pouvoir l'affirmer à 100 %.

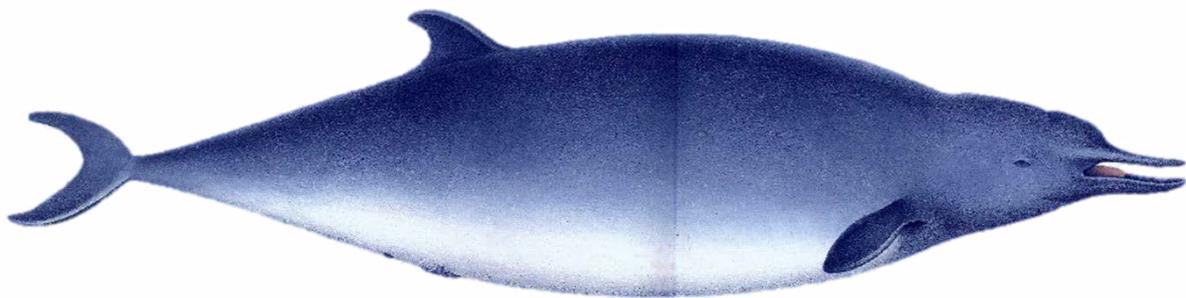
Il est en effet difficile de différencier les diverses espèces de baleine à bec, en mer ou même sur la plage. En outre, de nouvelles espèces sont encore régulièrement décrites, généralement à la suite d'un échouage. C'est par exemple le cas de la baleine à bec de Ramari, décrite en 2021. Les Maoris sont les premiers à avoir découvert cette espèce, sur une plage de Nouvelle-Zélande<sup>21</sup>. Elle a été baptisée du nom d'un spécialiste maori des baleines, Ramari. Son nom scientifique est *Mesoplodon eueu*, ce qui signifie «gros poisson» en khwe, une langue en voie de disparition encore parlée en Afrique australe où la plupart des baleines à bec de Ramari ont été aperçues. De nouvelles espèces avaient aussi été décrites les années précédentes sur la base d'individus échoués<sup>22</sup>. Certaines d'entre elles n'ont été aperçues que de très rares fois. Selon les scientifiques, la famille des baleines à bec pourrait encore s'agrandir.

Les défenseurs de l'environnement s'inquiètent des nombreux échouages de baleines à bec survenus ces dernières années, loin de leur habitat. La recherche sur ce phénomène vise surtout à établir un lien entre ces échouages et les systèmes sonar actifs, qui génèrent beaucoup de bruit sous-marin. Il s'agit de systèmes déployés par la Défense pour détecter la présence de sous-marins. Désireux de prévenir l'exposition des cétacés de haute mer à ce bruit, les chercheurs s'emploient entre autres à déterminer les zones où elles sont présentes afin qu'on puisse en tenir compte lors du déploiement de systèmes sonar actifs<sup>23</sup>.

## UNE BALEINE À BEC QUI REFUSE DU PAIN

Les observations remarquables de baleines à bec nous ont donné envie de remonter jusqu'à la première apparition d'un individu de cette espèce répertoriée en Belgique, échoué vivant le 21 août 1835 à Ostende et illustrée par Dumortier en 1839<sup>24</sup>. Des pêcheurs se le sont approprié et l'ont immédiatement vendu à M. Paret. Celui-ci souhaitait enrichir son cabinet de curiosités avec le squelette de cet animal insolite. Le collectionneur dut toutefois s'armer de patience, car l'animal n'était pas encore tout à fait mort. L'animal n'avait en effet pas été immédiatement abattu - assez étrange pour l'époque. Il fut laissé vivant sur la plage pendant encore deux jours, sans doute car il avait déjà été vendu. Malheureusement, l'animal «ne voulait rien manger». «Il refusait le pain humidifié ainsi que tous les autres aliments qu'on lui proposait, et souvent, il poussait des forts mugissements, sa

voix sourde et caverneuse avait du rapport avec le beuglement de la vache». L'examen établit qu'il s'agissait d'une femelle de 3,45 m: encore jeune, «car ses dents n'étaient pas encore sorties». Il semble que Dumortier n'ait eu connaissance que d'un seul échouage d'un individu de cette espèce, qui s'était produit au Havre dix ans plus tôt. Chez celui-ci également, seules des dents rudimentaires avaient été observées. Le célèbre naturaliste Georges Cuvier avait expliqué à l'époque que cette espèce perdait toutes ses dents de temps en temps. Ce que Dumortier ne savait pas, c'est que James Sowerby avait déjà décrit en 1804 l'espèce sur la base d'un crâne. Il l'avait baptisée *bidens*: à deux dents. Les dents ne sont en effet visibles que chez les mâles; chez les juvéniles et les femelles, elles sont cachées dans les gencives.



Cette baleine à bec commune, échouée à Ostende en 1835, refusait de manger du pain.

## UN RORQUAL COMMUN À LA DÉRIVE

Le 30 septembre, près du banc de Nieuport, des marins ont découvert la carcasse d'une baleine: complètement retournée sur le dos (la baleine) et très gonflée (également la baleine). Le Simon Stevin et un navire de la police de la navigation qui se trouvaient dans les parages sont allés jeter un coup d'œil. Comme la présence de ce cadavre pouvait être un obstacle à la navigation, le Centre maritime de coordination et de sauvetage (MRCC) a diffusé un Avis aux personnel navigant en mer. La police de la navigation a quant à elle surveillé le cadavre jusqu'à ce que le mauvais temps l'oblige à rentrer au port. Dans la soirée, les restes de l'animal ont été emportés par le vent et les courants au-delà des têtes du port d'Ostende: ils étaient même visibles depuis la côte. Selon la modélisation de la dérive, le cadavre allait finir par s'échouer le lendemain matin, aux environs de Zeebruges, et tous les services res-

ponsables de la prise en charge d'un cadavre de baleine avaient été informés. Mais le vent violent de sud-ouest, force 7, a apparemment eu plus de prise que prévu sur le cadavre gonflé. Le 1<sup>er</sup> octobre, l'équipage du *Straffe Hendrik* et du *Sterken Dries* n'a trouvé aucune trace de baleine en mer. De nombreux badauds avaient eu aussi pris pour rien la direction de la côte. Le cadavre avait-il éclaté et ensuite coulé ou avait-il dérivé vers la Zélande?



Un rorqual commun mort au large de nos côtes

Un jour plus tard, le mystère était levé: le cadavre avait éclaté, mais pas coulé. Le dimanche tôt matin, il a été aperçu sur la digue de Westkapelle (Zélande). L'animal semblait être dans un état de décomposition fort avancé et nous nous sommes rendu compte que son échouage en Zélande nous avait permis d'échapper à une tâche des plus ingrates. En

raison d'un marathon de marche dont le parcours passait par hasard juste à côté de l'animal, les restes n'ont pu être récupérés qu'un jour plus tard. Une attraction insolite et inattendue pour les nombreux sportifs, qui ont pu apercevoir de très près le rorqual... repérable de très loin par son odeur. Il s'agissait d'un mâle de 13,7 m.



Voilà à quoi la côte belge a échappé: un rorqual commun en état de décomposition avancé est passé devant nos côtes pour s'échouer finalement aux Pays-Bas.

## DES BALEINES À BOSSE AU LARGE DE NOTRE CÔTE!

En 2022, nous avons à nouveau eu la visite de baleines à bosse. Le 23 mai, une baleine à bosse a été aperçue au large de la côte de Walcheren et sa présence a été à nouveau signalée entre Zeebrugge et de Knokke-Heist entre le 30 mai et le 4 juin. L'animal était souvent bien visible depuis la plage, gratifiant les nombreux curieux de plongeurs caractéristiques.

Des surfeurs ont quant à eux fait une rencontre, rapprochée, du troisième type. «*Heureusement que quelqu'un a pris une photo, sans cela, personne ne m'aurait cru à la maison!*». La baleine a en effet été photographiée à de nombreuses reprises et sous tous les angles: les photos montrent, malheureusement, un individu jeune très amaigri couvert de plaies et de cicatrices. Une société de location de bateaux aurait aimé profiter de cette occasion pour organiser des

sorties d'observation en mer, «*dans le respect du bien-être animal*», mais des voix se sont rapidement élevées contre ce projet: «*Il est on ne peut plus inapproprié d'aller déranger une baleine qui n'est manifestement pas en bonne santé*».



Baleine à bosse sortant hors de l'eau au large de Knokke le 3 juin

Dans les jours et les semaines qui ont suivi, l'animal a encore été aperçu sporadiquement dans l'Escaut occidental, devant la côte zélandaise, et plus tard dans le détroit du Marsdiep, entre Den Helder et l'île de Texel. Mais le 5 juillet, une mauvaise nouvelle nous est parvenue de l'île de Vlieland, dans le nord des Pays-Bas: *une baleine à bosse morte gisait sur la plage*. Les photos de l'individu ne laissent aucun doute: il s'agissait bien de la baleine à bosse aperçue à plusieurs reprises au large de nos côtes en mai et juin. Le personnel de l'Université d'Utrecht, Naturalis et de Wageningen Marine Research a établi qu'il s'agissait d'une juvénile qui mesurait à peine 6,5 m. La jeune baleine était probablement indépendante depuis peu. Elle était dénutrie et déshydratée et présentait de nombreuses lésions cutanées.

Rebelote à la fin de l'année: un jour de mauvais temps, un pilote a aperçu le souffle d'une baleine à environ 12 km au large d'Ostende. La petite vidéo qu'il a réussi à prendre avec son GSM montre qu'il s'agissait manifestement d'une baleine à bosse.

Il semble que les baleines à bosse soient de plus en plus nombreuses à descendre vers le sud de la mer du Nord. Seulement quelques-unes ont été signalées dans nos eaux depuis

2011, mais dans les eaux néerlandaises et britanniques de la mer du Nord, on peut en apercevoir désormais chaque année. Cette évolution pourrait s'expliquer par l'augmentation des populations dans l'océan Atlantique. Peut-être suivent-elles des bancs de petits poissons jusque dans la mer du Nord? En décembre 2022, par exemple, il y avait énormément de sprats au large de nos côtes. Les échouages restent toutefois très rares: un individu en 1751 et un autre en 2006<sup>25,26</sup>.

Contrairement au cachalot, la baleine à bosse n'a aucun problème avec les eaux peu profondes. Dans nos contrées, elle risque surtout d'être victime d'une collision avec un navire ou de se retrouver prise au piège d'un engin de pêche. Les services publics en charge de la sécurité de la navigation sont donc informés de toute observation de baleine à bosse, afin de pouvoir diffuser un avis au personnel navigant en mer: «*Attention, soyez prudents!*» La problématique des collisions avec les navires est souvent abordée dans les plateformes œuvrant pour la protection des grands cétacés (le cachalot et diverses espèces de rorqual). Avec le nouveau navire de recherche Belgica, la Belgique essaie elle aussi de contribuer au développement de moyens pour éviter ces accidents.



Les photos de la baleine à bosse au large de la plage de Knokke montrent un animal très amaigri présentant de nombreuses lésions cutanées.

# ÉVITER LES COLLISIONS

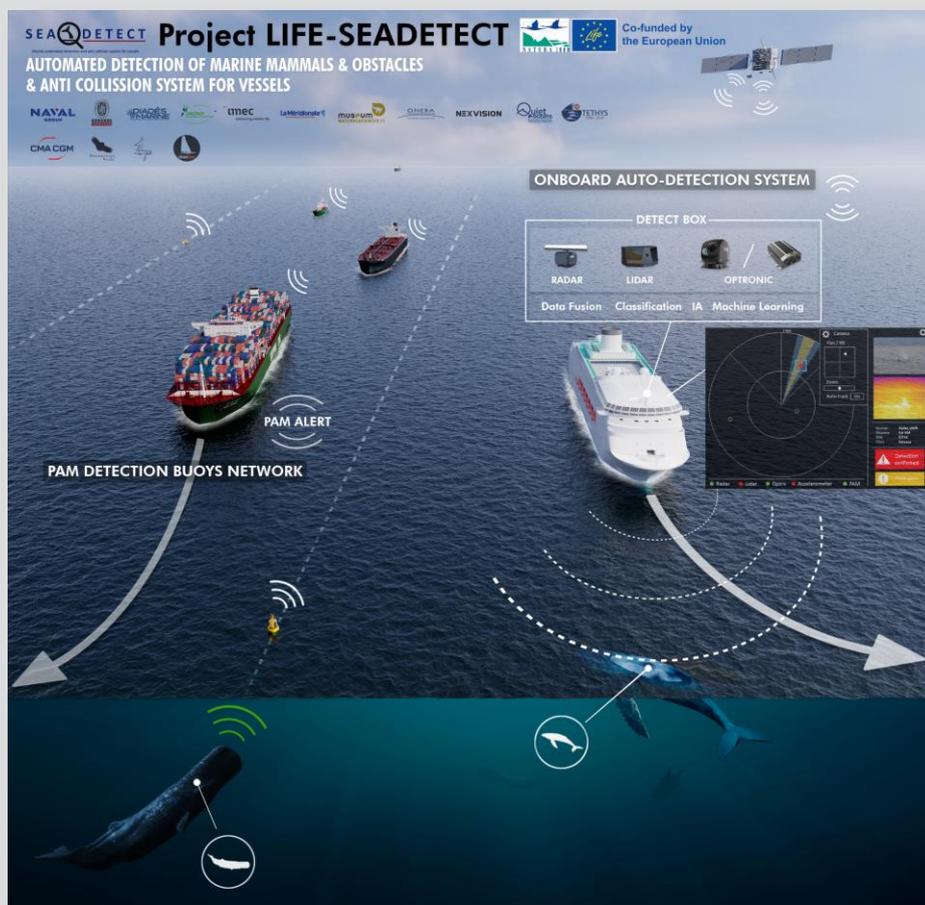
Au cours des dernières décennies, l'augmentation du trafic maritime et de la vitesse des navires<sup>27</sup> a été à l'origine d'un nombre toujours plus élevé de collisions avec des baleines, souvent fatales pour celles-ci<sup>28</sup>. Ces collisions sont ainsi la première cause de mortalité des rorquals communs et des cachalots dans le sanctuaire Pelagos, en Méditerranée. Quelques facteurs très importants permettent d'éviter les collisions: la capacité à détecter la présence de baleines, le temps de réaction de l'équipage et le temps nécessaire au navire pour changer de cap. Ces facteurs dépendent à leur tour des dimensions et de la vitesse du navire, ainsi que de l'état de la mer.

Dans le cadre du projet SEADETECT, un programme LIFE financé par l'Union européenne, l'IRSNB contribuera au développement d'un système automatisé de détection des baleines. Le projet, d'une durée de quatre ans, sera mis en œuvre par 10 partenaires de Belgique, de France et d'Italie.

Le projet SEADETECT développera trois systèmes:

- Un système embarqué sur les navires qui émet des alertes en temps réel en cas de détection d'obstacles devant le navire, notamment des baleines;
- Un réseau de bouées de surveillance acoustique (hydrophones) pour trianguler la position des cétacés en temps réel;
- Un logiciel de partage des détections avec d'autres navires se trouvant dans la zone.

Le système de détection automatisé sera placé à bord du nouveau navire de recherche RV Belgica pendant au moins six mois. En outre, les chercheurs évalueront l'impact, sur le nombre de collisions avec des cachalots et des rorquals communs, d'un déploiement à plus grande échelle de ce système automatisé de détection et d'anticollision. Ils compareront ensuite l'efficacité de ce système avec celle d'autres mesures possibles.



## 5. LES PHOQUES EN 2022

### ÉCHOUAGES DE PHOQUES

En 2022, 54 phoques ont été rejetés par la mer sur la plage: 18 phoques gris, 10 phoques communs et 26 phoques dont l'espèce n'a pu être déterminée. Ces échouages se sont principalement produits entre février et mai (36, 67 % des individus). Le nombre de phoques échoués entre Ostende et La Panne (1,1/km de plage) a été nettement plus élevé qu'entre Bredene et Knokke (0,6/km de plage). Au moins 14 phoques sont morts dans des filets de pêche, à chaque fois entre janvier et mai. Au moins un individu a été tué par un autre phoque. Cependant, beaucoup de phoques ont été retrouvés dans un état de décomposition trop avancé pour que la cause la plus probable de décès puisse être établie.

En 2022, les échouages de phoques ont été nettement moins nombreux qu'en 2021 – 54 seulement, contre 101. Le pic observé en 2021 pourrait s'expliquer par des conditions météorologiques différentes au printemps, ou encore par un schéma de déplacement différent des phoques gris des colonies de la côte est de l'Angleterre, après leur sevrage.

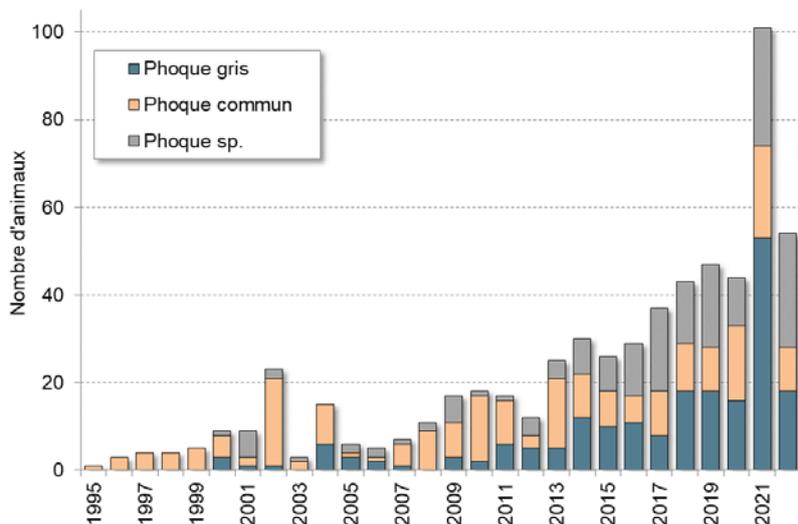
L'échouage le plus remarquable est celui d'un phoque gris dont le décès était très récent, retrouvé mort sur la plage de Wenduine le 25 septembre. L'individu, qui mesurait un peu moins de 2 m et pesait 160 kg, était en gestation; le fœtus femelle, presque à terme, mesurait 45 cm. L'autopsie a révélé que l'animal a succombé à un hématome d'origine traumatique entre l'estomac et le foie, le traumatisme n'ayant pas pu être identifié.



Fœtus presque à terme d'un phoque gris  
(25 septembre, Wenduine)



Un phoque mort sur la plage de Wenduine le 25 septembre 2022



Nombre de phoques échoués morts sur la plage entre 1995 et 2022

Nombre de phoques échoués par station balnéaire en 2022

	Phoques gris	Phoques communs	Phoques sp.	Longueur de la côte (km)	Nombre/km de côte
La Panne		1	3	4,7	0,9
Koksijde	3	1	5	8	1,1
Nieuport	1	3	3	3,6	1,9
Middelkerke	1		2	7,7	0,4
Ostende	3	3	6	8,6	1,4
Bredene			2	3,6	0,6
De Haan-Wenduine	6	2	2	10,4	1,0
Blankenberge	2		1	3,2	0,9
Zeebrugues	2		1	5,4	0,6
Knokke-Heist			1	10,2	0,1
<b>Total</b>	<b>18</b>	<b>10</b>	<b>26</b>	<b>65,4</b>	<b>0,8</b>

## L'ACCUEIL DE PHOQUES DANS LE BESOIN

En 2022, Sealife a recueilli et pris en charge 12 phoques gris et trois phoques communs. Deux phoques gris présentaient au niveau du cou des plaies causés par des engins de pêche fabriqués à partir de ficelle en nylon monofilament, comme ceux utilisés dans la pêche passive. En 2021, ce type de capture accidentelle s'était avéré être à l'origine de la mort de plusieurs dizaines de phoques échoués<sup>29</sup>.

En 2022, six phoques sont morts pendant leur séjour à Sealife: un phoque commun et cinq phoques gris. Il s'agissait de phoques très affaiblis n'ayant peu de chance de survivre ou de phoques porteurs d'une malformation. L'un des phoques était aveugle: il n'arrêtait pas de se cogner et il a dû être euthanasié. Au cours des années précédentes, ce sont surtout des phoques communs qui n'ont pas survécu. Une analyse des données relatives à l'accueil de plus de

4.000 phoques au Royaume-Uni et en Irlande entre 1988 et 2020 a montré que les phoques gris avaient 4,5 fois plus de chances de survivre<sup>30</sup>. Sealife a remis en liberté huit phoques gris et trois phoques communs.

Le personnel de Sealife a également prodigué des soins à des individus en détresse sur la plage. Avec la North Seal Team, des collaborateurs de Sealife sont parvenus à sauver deux phoques prisonniers de morceaux de filet de pêche: l'un avait autour du cou un morceau de filet en fil monofilament et l'autre un morceau beaucoup plus lourd de chalut. Leurs plaies étant pas graves, ils ont pu être relâchés immédiatement. Un autre individu qui avait un grand morceau de chalut autour du cou a été aperçu à plusieurs reprises sur la terre ferme. A chaque fois, il s'est échappé, et n'a donc pas pu être libéré.



Ce phoque, pris dans un filet de pêche, a pu en être dégagé (14 mars 2022).

Les phoques ne sont plus pris en charge aussi vite et systématiquement qu'autrefois. Il fut un temps où chaque chiot – ou presque – retrouvé sur la plage était transporté dans un centre d'accueil dans les plus brefs délais. Il y a très longtemps de cela, ils étaient même transportés dans un petit avion qui décollait du nord des Pays-Bas. Aujourd'hui, ils font d'abord l'objet d'une observation attentive. Si tout va bien, ils sont laissés là où ils sont. Certains ont parfois juste besoin qu'on les aide à retrouver leur chemin, comme le phoque gris juvénile qui était remonté sur la digue de De Haan en rampant et qui se dirigeait tout droit vers les rails de tram.

Aux Pays-Bas et au Royaume-Uni, les phoques juvéniles retrouvés sur la plage sont identifiés par un code couleur, ce qui permet de les suivre et d'informer le public qu'ils ne doivent pas appeler les secours. Des phoques ainsi identifiés, bleu, rose et vert, ont été aperçus chez nous.

Quelques phoques portant une plaquette d'identification récente ont également été aperçus. Le phoque UK63281 a passé du bon temps sur la Petite Plage à Ostende entre janvier et mars. Il s'agissait de l'individu affaibli qui s'était échoué sur une plage de Snettisham (Royaume-Uni) en juillet 2021 et qui avait remis en liberté à Sutton Bridge en novembre 2021, après avoir reçu des soins. Il a ensuite passé un certain temps dans la réserve de l'estuaire de l'Yser. Le phoque D3561 a été aperçu sur la plage de Bredene le 23 février. Il avait été pris en charge dans le centre de soins de Norddeich (Allemagne) pendant l'été 2022 et remis en liberté sur l'île de Juist deux mois plus tard.

Il arrive aussi que des phoques qui ont reçu des soins en Belgique, soient aperçus à l'étranger: le phoque BE417 a été repéré, en bonne santé, à Boulogne, le 15 octobre. Il est la preuve vivante que des phoques remis en liberté peuvent survivre sans problème dans la nature: le phoque en question avait déjà été recueilli en 2015 quand il était encore un chiot, et remis en liberté en octobre 2015.



De haut en bas: phoque marqué d'une couleur sur la plage (Knokke, 28 janvier); phoque 22-066 (Wenduine, 22 décembre) et BE417 (à l'extrême droite de la photo) en compagnie de congénères sur la plage de Boulogne (F) en octobre 2022



Avant d'être pris en charge à Sealife pour y être soignés, les phoques sont mis brièvement en quarantaine dans un conteneur sur la plage depuis 2022 (voir plus loin).



Un phoque gris juvénile montre ses dents sur la plage de Nieuport le 17 janvier 2022. L'animal a fait l'objet d'une observation attentive sur la plage pendant quatre jours avant d'être finalement transféré à Sealife pour recevoir des soins. L'animal souffrait de problèmes pulmonaires et était visiblement amaigri.



Ce phoque a été retrouvé sur la plage de Nieuport avec un morceau de nylon autour du cou le 9 mars 2022. Les pompiers sont parvenus à attraper l'animal et à le libérer du morceau de filet.

## GRIPPE AVIAIRE: DES CAS CHEZ LES PHOCIDÉS?

2022 a été une dure et triste année pour les oiseaux sauvages. Depuis l'automne 2021, une terrible épidémie de grippe aviaire (H5N1) décime des populations d'oiseaux sauvages d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Nord. Au cours de ces dernières années, cette grippe est peu à peu devenue une maladie endémique, après être passée par une phase pandémique: le virus ne disparaît plus chaque année, mais reste présent parmi les populations, même en-dehors de la saison migratoire. A partir de la fin 2022, un taux de mortalité élevé a aussi été observé chez les oiseaux sauvages d'Amérique du Sud.

Dans de nombreux pays, les centres d'accueil ont peiné à faire face à l'afflux d'oiseaux mourants. De nombreuses populations d'oiseaux côtiers et marins (sternes, mouettes, fous de Bassan, cormorans) ayant été touchées de plein fouet par la grippe aviaire, l'*Opvangscentrum voor vogels en wilde dieren Oostende* a eu fort à faire. Les centres d'accueil ont pris des mesures de grande envergure pour éviter la contamination des oiseaux encore sains. Le gouvernement a pris quant à lui des initiatives en vue de faire cartographier les souches virales en circulation et de l'évolution de l'épizootie.

Mais le virus a également été retrouvé chez des mammifères, entre autres chez des phocidés au Canada, des ours bruns aux États-Unis et un marsouin échoué vivant en Suède. Dans notre pays, des renards ont été testés positifs au virus de la grippe aviaire. Très récemment, le virus a été mis en évidence chez des phoques et des loutres en Écosse<sup>31</sup> et chez des phoques en Allemagne<sup>32</sup>.

Une flambée de virus H5N1 dans un élevage de visons en Espagne en octobre 2022 a suscité davantage d'inquiétudes. Le virus avait muté et se transmettait plus facilement d'un vison à l'autre. Cet événement a réveillé la crainte de voir une souche mutante du virus H5N1 être à l'origine d'une pandémie humaine: le virus semblait s'être propagé au sein d'une population de mammifères élevés dans une grande promiscuité...<sup>33</sup> Les nombreux foyers de SARS-CoV-2 dans ces élevages ont en tout cas accéléré la décision d'interdire les élevages de visons<sup>34</sup>. Cette épizootie locale a conduit la communauté internationale à tirer la sonnette d'alarme à l'échelle mondiale. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a ainsi mis en garde contre les risques liés à une nouvelle et grave épidémie de grippe.

La nouvelle la plus inquiétante est tombée très récemment: au cours des mois de novembre et décembre 2022, plusieurs milliers de phoques de la mer Caspienne sont morts. La cause de cette hécatombe fait encore l'objet de nombreuses spéculations, mais le virus H5N1 ne semble pas y être étranger. En Amérique du Sud, confrontée à un phénomène similaire, les doutes sont désormais pratiquement levés. Au cours des premières semaines de 2023, plusieurs centaines d'otaries avaient été retrouvées mortes au Pérou. Dans un premier temps, les scientifiques ont pensé que les animaux avaient été contaminés à la suite d'un contact individuel avec des oiseaux. Le nombre élevé de décès les a rapidement mis sur la piste d'une mutation du virus, qui se serait transmis par contact direct avec des congénères dans les colonies densément peuplées. Le gouvernement s'est également inquiété de voir des défenseurs des animaux essayer de porter secours à des otaries agonisantes, sans aucune protection. Très peu de temps après l'annonce de cette hécatombe, il a été décidé de publier sur-le-champ les premières conclusions de la recherche: *en raison de la situation inquiétante, nous voulions tirer la sonnette d'alarme le plus rapidement possible*<sup>35</sup>. Selon les chercheurs, il s'agit du premier cas de mortalité massive chez des mammifères sauvages en Amérique du Sud et il pourrait aussi s'agir du premier événement de transmission intraspécifique chez des mammifères sauvages dans le monde.

Fort heureusement, peu d'humains sont actuellement infectés par la souche circulante du virus H5N1. Plus de 450 décès ont été enregistrés dans le monde depuis 2003 (données de l'OMS), mais le risque pour l'homme est jugé faible pour l'instant. Habituellement, les personnes infectées le sont par contact direct avec un oiseau infecté et ne transmettent pas le virus à d'autres personnes. Mais les événements récents montrent qu'il vaut mieux prendre les virus au sérieux.

Et c'est ce que nous faisons en ce qui concerne les mammifères marins. Les individus échoués morts et récupérés sont testés pour le virus. Sealife Blankenberge prend également des mesures. Le personnel est ainsi tenu de porter un équipement de protection et les phoques sont soumis à des tests de dépistage rapide et à un PCR pour s'assurer qu'ils ne soient pas porteurs du virus. Pour prévenir le risque de transmission du virus entre congénères, tout phoque qui doit être pris en charge dans un centre d'accueil est placé en quarantaine dans un conteneur d'isolement; l'individu doit y rester jusqu'à ce que le test de dépistage exclue toute infection par le virus de la grippe aviaire.

## DES PHOQUES AU REPOS

On pourrait presque dire que les phoques font désormais partie du paysage sur notre côte. Il est toutefois impossible de savoir à l'avance dans quelle zone de la plage ou d'un port ils pointeront le bout de leur museau. Deux exceptions toutefois: le port de Nieuport et la Petite Plage d'Ostende. Dans le port de Blankenberge, un ponton a été construit il y a déjà de nombreuses années pour permettre aux phoques de reprendre des forces sur une aire de repos sûre, où ils ne risquent pas d'être dérangés. Ce ponton semble boudé par les phoques: ceux-ci ont mis beaucoup de temps à le dénicher et aujourd'hui encore, il reste très rare d'y apercevoir un phoque.

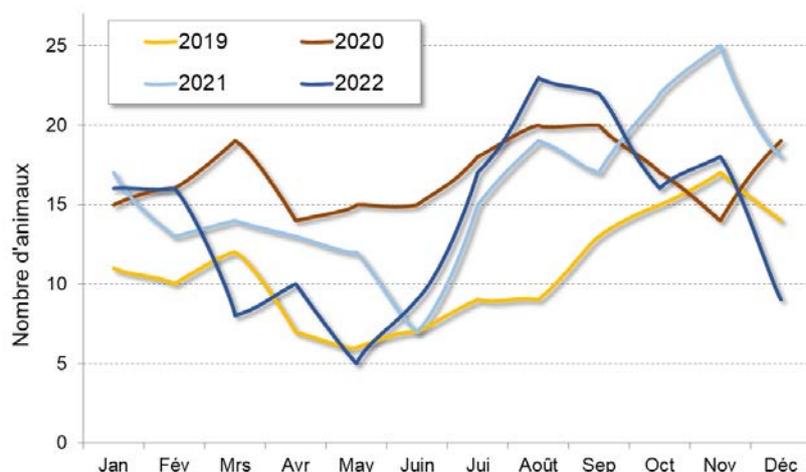
À Ostende, une petite zone de la plage est spécialement réservée aux phoques – ce qui n'est pas simple vu la proximité du centre-ville et de son animation. Pourtant, les phoques semblent s'y sentir chez eux. On peut en apercevoir presque tous les jours sur un petit bout de plage, parfois six en même temps. Les phoques communs et les phoques gris se côtoient pacifiquement. Ils sont devenus une véritable attraction pour les touristes, qui peuvent les observer facilement depuis la digue. De nombreux oiseaux marins et oiseaux côtiers profitent également de cette portion de plage préservée.

Les phoques sont nettement plus nombreux à Nieuport, où l'on en dénombre parfois vingt en même temps. Ils vont et viennent entre la mer et leurs deux aires de repos préférées: le sable

et la vase de la réserve naturelle sur la rive droite de l'estuaire de l'Yser, et, un peu plus loin dans les terres, le béton de leur rampe de mise à l'eau pour bateaux préférée dans le port de plaisance. A Nieuport, il s'agit toutefois presque exclusivement de phoques communs. Après le printemps, les phoques se font plus rares: beaucoup rejoignent leurs colonies de reproduction habituelles dans les pays voisins. Peu après l'été, ils sont de retour. Le pic des naissances se situe aujourd'hui au mois de juin, alors qu'il y a quelques décennies, il se situait un mois plus tard<sup>96</sup>.

Nieuport a eu et a toujours quelques invités permanents, identifiables par leur plaquette ou l'une ou l'autre particularité physique. Certains y restent plusieurs mois et d'autres y reviennent très fréquemment pendant plusieurs années: *F520*, *BE554* et *UK63281*.

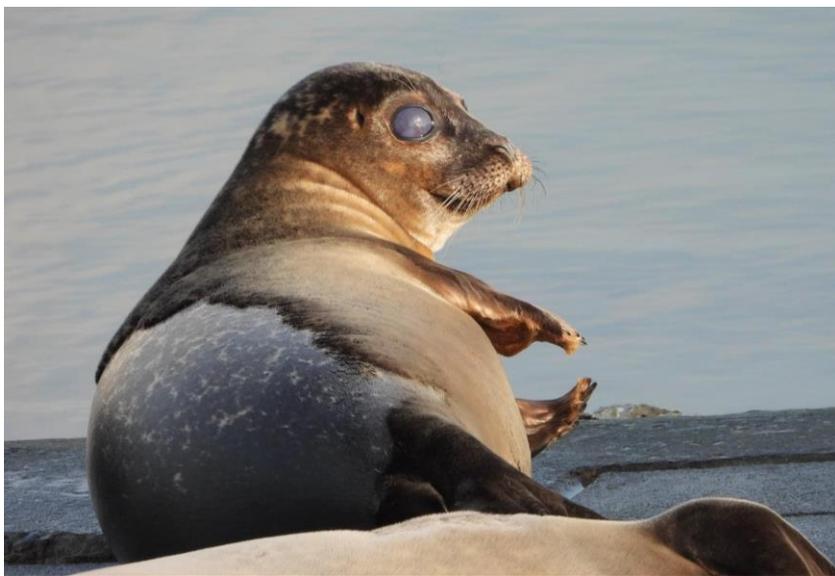
*Pop-eye* est aussi chez lui à Nieuport. Cet animal a une blessure à l'œil droit, déjà au moins à partir de décembre 2020, et il ne semble pas que cela s'améliore. Le diagnostic du vétérinaire est 'l'exophtalmie': la saillie du globe oculaire. La cause n'est pas claire sans une enquête approfondie; le globe oculaire peut être trop grand, ou il y a une augmentation de la pression. Il peut y avoir une condition derrière le globe oculaire qui pousse l'œil vers l'extérieur: un abcès ou une tumeur, ou des muscles oculaires enflés. Il est clair qu'il y a des dommages permanents, mais l'animal semble en bonne santé..



Evolution du nombre de phoques communs dans le port de Nieuport (nombre maximum d'individus aperçus ensemble chaque mois) entre 2019 et 2022



Des phoques sur une rampe de mise à l'eau à Nieuport le 21 novembre 2022



Pop-eye, le grand habitué du port de Nieuport (30 janvier 2022)



En été, quand les touristes sont nombreux, les oiseaux marins et côtiers profitent de la plage réservée aux phoques à Ostende (19 juillet 2022).



Un rare phoque mélanique sur la plage (1 avril 2022)



Un phoque marqué d'une étiquette jaune sur la plage de Koksijde (3 mars 2022)

## UN PETIT!

Une nouvelle étonnante nous est parvenue de Nieuport: il semble qu'un phoque y soit né<sup>37</sup>. Un petit animal mais une grande nouvelle, car nous n'avons pas connaissance de naissances de phoques dans notre pays au cours de ce siècle ou même au XX<sup>ème</sup> siècle. Le 7 août, nous avons été informés de la présence d'un très jeune chiot – il avait encore son cordon ombilical – dans la vase de l'estuaire de l'Yser. Il tentait de s'approcher d'une femelle manifestement allaitante. Il a ensuite tenté sa chance avec d'autres femelles (un phénomène souvent observé dans les colonies), notamment le 9 août sur une rampe de mise à l'eau du port. Le 10 août, il a été aperçu en train d'essayer de boire, mais sa mère présumée lui a donné

quelques tapes. L'hameçon accroché à sa lèvre la mettait sans doute de mauvaise humeur. Mais Sabine, du ferry dans le post, l'a vu finalement boire. Même s'ils peuvent nager presque immédiatement après la naissance, les chiots ne sont sevrés qu'après environ 24 jours. Le tout jeune phoque, clairement plus petit que ses congénères, était toujours dans l'estuaire de l'Yser en octobre.

Cette (possible) naissance implique théoriquement que l'estuaire de l'Yser, pourrait voir son statut d'aire de repos pour les phoques se modifier en *aire de reproduction*. Voyons si nous pouvons accueillir de nouvelles vies à Nieuport dans les années à venir!



Le premier d'une longue série?  
Ce chiot en train de boire est vraisemblablement né à Nieuport (capture d'écran d'une vidéo, début août).

## DES PHOQUES DANS LES RIVIÈRES ET LE CANAUX

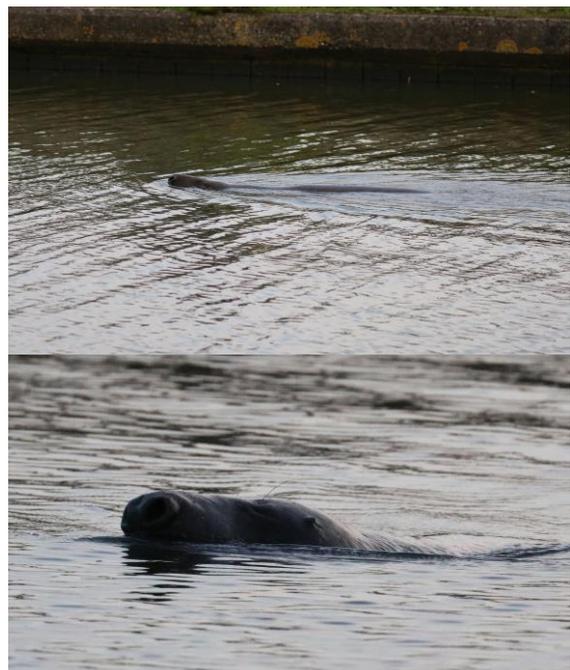
En 2022, quelques phoques ont été aperçus à l'intérieur du pays, jusqu'à Moerzeke, Berlaar, Lierre et Malines. La plupart des signalements concernaient la présence de phoques communs dans des rivières directement reliées à la mer, comme la Senne ou l'Escaut. Ce n'est pas un problème tant qu'ils n'ont aucune écluse à franchir: quelques coups de nageoires et ils sont de retour chez eux.

Un phoque gris a séjourné un certain temps dans de véritables eaux intérieures... à moins qu'il ne s'agisse de deux individus. Toujours est-il que le 20 septembre, un grand phoque gris a franchi l'écluse de Sint-Joris à Nieuport pour remonter le canal de Plassendale. Deux jours plus tard, il a été aperçu dans le canal Gand-Ostende, à hauteur de Stalhille et de Varsenare. À la même époque, il a également été vu à Bruges. Après cela, sa trace a été perdue. Un mois plus tard, le 27 octobre, l'individu – ou qui sait, un autre phoque gris – repointait le bout de son nez à Stalhille, avant d'être repéré deux jours plus tard, dans le canal de Plassendale, à hauteur de Slijpe. Qu'avait-il fait et où était-il allé pendant un mois?

Il est possible que l'animal ait quitté Bruges et pris la direction de Gand sans se faire remarquer. Au cours de la semaine du 26 septembre, plusieurs pêcheurs à la ligne ont signalé la présence d'un phoque gris près d'Harelbeke: l'individu pourrait avoir remonté la Lys à partir du canal Gand-Ostende. Fin septembre, un phoque a été aperçu dans la Durme à Lokeren, dans le canal de la Moer (Moerbeke-Waas) et dans le canal de Stekene (Sinaai et Stekene). Entre le 8 et le 10 octobre, il y a eu plusieurs signalements faisant état de la présence d'un

grand phoque gris dans la Lys, au centre de Gand, et dans l'Escaut à Merelbeke. Il faut bien avoir en tête la carte hydrographique avec les canaux, les rivières et les écluses pour essayer de retrouver l'itinéraire emprunté par le phoque jusqu'à l'intérieur du pays....

En tout cas, le phoque avait l'air tout à fait décontracté: il a été vu à plusieurs reprises avec entre les dents, un poisson se débattant en vain. L'on ne sait pas avec certitude si un phoque peut rester longtemps en bonne santé en eau douce. Certaines études font état de problèmes oculaires. Quoi qu'il en soit, jusqu'à récemment, les phoques barbotaient parfois dans des piscines d'eau douce dans les zoos.



Un phoque gris adulte dans le canal de Plassendale le 29 octobre 2022

## APPRENDRE PETIT À PETIT À VIVRE AVEC LES PHOQUES

En 2022, la North Seal Team (NST), qui compte aujourd'hui environ 140 bénévoles, a également dû faire preuve de patience, d'autorité et d'ingéniosité pour éviter que le public ne vienne perturber le repos des phoques. Et par tous les temps. Les phoques ont besoin de se reposer, sur la terre ferme, et ils n'apprécient sûrement pas de devoir constamment retourner à la mer. Le stress est l'ennemi du bien-être animal<sup>98</sup>. La NST sensibilise le public à se comporter de manière responsable en présence de phoques et à veiller à ce que leurs chiens ou leurs chevaux fassent de même. En effet, les phoques ne sont pas seulement dérangés par les villégiateurs de la plage désireux de prendre un selfie avec un autre fan des plages. En 2022, des phoques ont été malheureusement une nouvelle fois importunés par des chiens, entre autres à Ostende: l'un d'eux a été attaqué par un chien de chasse gris-brun tacheté. Après avoir reçu quelques coups de crocs, le pauvre phoque a réussi à s'enfuir et à rejoindre la mer, toujours poursuivi par le chien. Son propriétaire ne parvenait manifestement pas à faire obéir son compagnon à quatre pattes.

Le NST a reçu des centaines d'appels signalant la présence de phoques en train de se reposer. À chaque fois, le personnel est venu surveiller les parages pour s'assurer qu'il ne soit pas dérangé pendant son repos. En outre, la NST fournit également des informations aux visiteurs, contribuant ainsi à les sensibiliser. Les photos de phoques vivants sur la plage sont envoyées au personnel de Sealife Blankenberge, qui est en mesure de déterminer si l'animal est malade ou blessé. La NST est aussi souvent la première à arriver sur les lieux en cas d'échouage d'un individu mort. Elle en informe alors l'IRSNB qui peut alors prendre les mesures nécessaires pour l'évacuer (ou le faire évacuer) de la plage et éventuellement, emmener le cadavre pour un examen plus approfondi.

La North Seal Team a décroché la Vuurpijl 2022 du l'Oostendse Perskring. Depuis plus de 10 ans, ce prix récompense une personne ou une organisation méritante. L'équipe a également reçu la Groene Pluim du conseil de l'environnement communal de Nieuport, un prix similaire qui récompense une entreprise ou une association pour son action en faveur de la nature ou de l'environnement.

La North Seal Team travaille en collaboration avec les coureurs de l'ASBL flamande *Propere Strandlopers* et est représentée au sein de la *West-Vlaamse Milieufederatie* et le *Bond Beter Leefmilieu*. Au début de l'année 2023, la North Seal Team s'était constituée en ASBL.



### ZEEHOND OP HET STRAND?

UN PHOQUE SUR LA PLAGE?  
SEAL ON THE BEACH?  
SEEHUND AM STRAND?



**Gun ons rust**  
Laissez-nous tranquilles  
Let us rest  
Bitte lassen Sie uns ruhen



**Hou 30m afstand**  
Gardez 30m de distance  
Keep 30m distance  
Bitte 30m Abstand halten



**Hond aan de leiband**  
Keep dogs on a leash  
Chiens en laisse  
Bitte Hunde an die Leine



**Meer info?**  
Northsealteam.be  
Noodnummer +32 491 74 32 78



Sur la plage, un dispositif avec des cônes permet à ce phoque de se reposer sans être dérangé, même pendant les journées où les touristes sont nombreux (à gauche). La NST, en collaboration avec d'autres services, a conçu un panneau d'information standard qui peut être placé à des endroits stratégiques de la côte (à droite).

## 6. LES BALEINES DANS L'ART

Wim Opbrouck, un véritable touche-à-tout (musicien, artiste, acteur, écrivain et présentateur au large sourire) a toujours été fasciné par les baleines. En 2022, il a présenté, en collaboration avec l'organisation *Te Gek!*<sup>39</sup>, la tournée théâtrale *Ik ben de walvis* (Je suis une baleine). Il y chantait la vie et les longs voyages d'une baleine à bosse au fil des ans. Les aventures de l'animal, ainsi que ses pensées profondes (nous espérons avoir un jour le plaisir de les comprendre ...) sont évoquées joliment dans le livre d'accompagnement *Het lied van de walvis*, superbement illustré par Bruno Vergauwen<sup>40</sup>. Il s'agit du premier livre publié sous les auspices du nouvel *Instituut voor Onderzoek van de Betovering der Zeeën*: un lieu de rencontre pour la science, l'économie et l'art qui s'est donné pour mission de se pencher sur le ravissement et la joie mais aussi les terribles souffrances des mers.

La baleine à bosse a également été le clou de l'exposition *Open Hart* au Musée Dr Guislain (Gand, 26 juin 2022 - 8 janvier 2023). Wim Opbrouck y a présenté ses archives personnelles composées de carnets de notes, de dessins, d'esquisses et de cartoons. Son trait souvent subtil lève un voile sur l'univers coloré de ses élucubrations quotidiennes et se veut un hommage au dessin.

Comme pour illustrer l'œuvre graphique de l'artiste, une baleine à bosse grandeur nature en plastique avait été installée dans la cour du musée. Une métaphore de la solitude et la souffrance humaine – tout à fait appropriée pour ce lieu accueillant où la santé mentale occupe une place centrale – mais elle ouvre également la voie à l'espoir et à la réflexion. En amont de l'exposition, Wim, aidé par des groupes de jeunes vulnérables, a peint l'animal en noir.



Hedwig Snoeckx, de la société Zephyr, qui a participé à la réalisation de cette baleine à bosse, et son «père», Wim Opbrouck, lors de l'inauguration de l'exposition «Open Hart».



Illustration réalisée par Bruno Vergauwen pour le livre *Het lied van de walvis*  
(Wim Opbroeck & Bruno Vergauwen, 2022)

# REMERCIEMENTS

---

Il ne nous est pas possible de remercier nommément tous ceux et celles qui ont contribué à ce rapport. Merci de nous pardonner si votre nom n'apparaît pas dans les lignes qui suivent. Vous n'avez pas été oublié et nous vous remercions, entre autres, de nous avoir signalé des échouages et des observations ou envoyé des photos. Seules quelques-unes d'entre elles ont été utilisées pour illustrer ce rapport mais toutes nous ont été très utiles, par exemple pour (tenter de) déterminer l'espèce, l'état de décomposition, l'âge et même la cause de décès. Nous avons également reçu de nombreuses informations via Natuurpunt (entre autres waarnemingen.be) et zeezoogdieren.org. Nous tenons également à remercier les Propere Strandlopers, les clubs de surf et de yachting et les exploitants de parcs éoliens offshore, ainsi que le personnel navigant du RV Simon Stevin et du RV Belgica, entre autres, et les personnes à bord de l'avion de surveillance OO-MMM (IRSNB).

Un grand merci également aux services communaux, aux zones de secours et au Service 112 pour l'aide qu'ils nous ont maintes fois apportée à la récupération de corps.

Le personnel de divers services et de nombreuses institutions apporte avec beaucoup d'enthousiasme sa contribution, qu'il s'agisse de nous fournir des informations ou de nous assister lors de nos interventions. Nous remercions en particulier: la police de la navigation, l'Agentschap voor Maritieme Dienstverlening en Kust, le Centre d'information Maritime (MIK), les services du gouverneur de la province de Flandre occidentale, la protection civile, le Cabinet du ministre de la mer du Nord, la Base Lombardsijde, la base d'Ostende (Bootsman Jonsen), les services de secours en mer, Ship Support, le service Milieu marin de la DG Environnement, le Dienst Visserij (DZ), l'Agentschap Natuur en Bos (ANB), l'Instituut voor Natuur- en Bos (INBO), l'Instituut voor Landbouw-, Visserij- en Voedingsonderzoek (ILVO), le Vlaams Instituut voor de Zee (VLIZ), l'Opvangcentrum voor vogels en wilde dieren (VOC) Ostende, le Dierenasiel Knokke et le Rijkswaterstaat (NL).

Nous remercions aussi le personnel de Sealife Blankenberge pour les soins prodigués aux phoques échoués vivants ainsi que Piet Delaender et le personnel du Boudewijn Seapark et de Seamarco pour leur précieuse collaboration à la prise en charge des marsouins échoués vivants. Merci également au personnel de plusieurs centres de sauvetage de l'étranger qui nous ont communiqué de nombreuses informations sur les phoques marqués. Jaap van der Hiele nous a fourni de nombreuses informations sur la Zélande toute proche et SOS Dolfijn nous a donné des conseils sur la prise en charge des mammifères marins échoués vivants. Nous les remercions.

Grâce au concours de Jean-Marc Rys, Linda Vanthournout, Hilde Saesen, Luc David, Pierre Verhees et bien d'autres, nous avons reçu pratiquement tous les jours des informations sur les phoques du port de Nieupoort. De nombreuses informations sur les phoques d'Ostende et d'autres sites le long de la côte nous ont été communiquées par la North Seal Team, qui nous a également signalé de nombreux échouages d'animaux morts. Les membres de cette équipe sont présents au quotidien sur les plages, pour informer les promeneurs et les touristes et éviter que les phoques ne soient dérangés; un grand merci à Inge et Els et à tous les bénévoles enthousiastes, ainsi qu'à Klaas Bogaert (Province de Flandre occidentale) pour son soutien.

Nous remercions évidemment nos collègues de l'IRSNB, de l'UGent (Département de médecine vétérinaire, morphologie et pathologie) et de l'Université de Liège (pathologie vétérinaire) pour leur très précieuse collaboration.

Guido Keijl de Naturalis nous a fourni quelques publications intéressantes.

Pour terminer, un dernier merci aux personnes suivantes qui ont relu des parties de ce rapport: Muriel Vervaeke (ANB), Wim Opbrouck, Claude Velter (VOC) et des collègues de SURV (IRSNB).

## PHOTOS ET ILLUSTRATIONS: SOURCES

---

Couverture: dents d'un grand dauphin échoué (Jan Haelters, De Haan, 2 octobre 2022). Autres photos: SURV/IRSNB (p.4 en haut, p.6), Ben Ullings (p.4 en bas), Luc David (p.9 en haut et p.23 en bas), Jan Haelters (p.9 en bas, p.10, p.11 en bas et p.14), Piet Delaender (p.11 en haut), NST/pompiers (p.15); RV Simon Stevin (p.16 en bas); HVZeeland (p.17 en haut), Julien Hainaut (p.17 en bas), Diederik D'Hert (p.18), UGent, Médecine vétérinaire, morphologie (p.20 en haut), Frank Durinckx (p.20 en bas), Kelly Straetman (p.22 à gauche), NST (p.22 en haut à

droite), photo soumise à Sealife par le public (p.22 2<sup>ème</sup> à partir du haut à droite), Jean-Luc Bourgain (p.22 3<sup>ème</sup> à partir du haut à droite), Sealife (p.22 en bas), Filip De Ruwe (p.23 en haut), Pierre Verhees (p.26 en haut), Linda Vanthourenhout (p.26 au milieu), Francis Kerckhof (p.26 en bas), Hilde Saesen (p.27 en haut), Dominique Nootens (p.27 en bas), Roland Rondou (p.28 en haut), Kelle Moreau (p.28 en bas), Marian Debaille (p.29 à gauche), Hedwig Snoeckx (p.30), Bruno Vergauwen (p.31).

# LITTÉRATURE ET NOTES EN FIN DE DOCUMENT

---

- <sup>1</sup> Jimenez, E-L., Verbeke, R. & Van Parys, S., 2022. Social media data analytics 2020-2022: Royal Belgian Institute of Natural Sciences. Symposium 'In science we trust (?)', BE.SciComm 2022, Brussel, 8 December 2022, poster.
- <sup>2</sup> SCANS II, 2008. Small Cetaceans in the European Atlantic and North Sea (SCANS II. Final Report to the European Commission under project LIFE04NAT/GB/000245. Sea Mammal Research Unit, University of St Andrews, UK
- <sup>3</sup> Hammond, P., Lacey, C., Gilles, A., Viquerat, S., Börjesson, P., Herr, H., Macleod, K., Ridoux, V., Santos, M., Scheidat, M., Teilmann, J., Vingada, J. & Øien, N., 2017. Estimates of cetacean abundance in European Atlantic waters in summer 2016 from the SCANS-III aerial and shipboard surveys. Sea Mammal Research Unit, University of St Andrews, UK.
- <sup>4</sup> Buckland, S., Anderson, D., Burnham, L., Laake, L., Borchers, D. & Thomas, L., 2001. Introduction to Distance Sampling: estimating abundance of biological populations. Oxford University Press.
- <sup>5</sup> Thomas, L., Buckland, S., Rexstad, E., Laake, J., Strindberg, S., Hedley, S., Bishop, J., Marques, T. et Burnham, K., 2010. Distance software: design and analysis of distance sampling surveys for estimating population size. *Journal of Applied Ecology* 47: 5-14. DOI: 10.1111/j.1365-2664.2009.01737.x
- <sup>6</sup> Haelters, J., Dulière, V., Vigin, L. & Degraer, S., 2015. Towards a numerical model to simulate the observed displacement of harbour porpoises *Phocoena phocoena* due to pile driving in Belgian waters. *Hydrobiologia* 756: 105-116.
- <sup>7</sup> Tougaard, J., Kyhn, A., Amundin, M., Wennerberg, D. & Bordin, C., 2012. Behavioral reactions of harbor porpoise to pile-driving noise. In Popper, A. & A. Hawkins (eds): *The effects of noise on aquatic life. Advances in Experimental Medicine and Biology* 730: 277-280. Springer, New York.
- <sup>8</sup> Dähne, M., Gilles, A., Lucke, K., Peschko, V., Adler, S., Krügel, K., Sundermeyer, J. & Siebert, U., 2013. Effects of pile-driving on harbour porpoises (*Phocoena phocoena*) at the first offshore wind farm in Germany. *Environmental Research Letters* 8: 025002.
- <sup>9</sup> Gilles, A., Viquerat, S., Becker, E., Forney, K., Geelhoed, S., Haelters, J., Nabe-Nielsen, J., Scheidat, M., Siebert, U., Sveegaard, S., van Beest, F., van Bemmelen, R. & Aarts, G., 2016. Seasonal habitat-based density models for a marine top predator, the harbour porpoise, in a dynamic environment. *Ecosphere* 7(6): e01367. DOI: 10.1002/ecs2.1367
- <sup>10</sup> Collier, M., Middelveld, R., van Bemmelen, R., Weiß, F., Irwin, C. & Fijn, R., 2022. High definition bird and marine mammal aerial survey image collection in Borssele: First year report. Waardenburg Ecology report number. 22-272. Waardenburg Ecology, Culemborg.
- <sup>11</sup> Voir: Gilbert, M., IJsseldijk, L., Rubio-Garcia, A., Gröne, A., Duim, B., Rossen, J., et al., 2020. After the bite: bacterial transmission from grey seals (*Halichoerus grypus*) to harbour porpoises (*Phocoena phocoena*). *Royal Society Open Science* 7 (5): 192079. DOI: 10.1098/rsos.192079
- <sup>12</sup> Cela a également été observé aux Pays-Bas; voir: IJsseldijk, L., Leopold, M., Begeman, L., Kik, M., Wiersma, L., Morell, M., Bravo Rebolledo, E., Jauniaux, T., Heesterbeek, H. & Gröne, A., 2022. Pathological findings in stranded harbor porpoises (*Phocoena phocoena*) with special focus on anthropogenic causes. *Frontiers in Marine Sciences*, Sec. Marine Megafauna 9. DOI: 10.3389/fmars.2022.997388
- <sup>13</sup> Arrêté royal du 6 février 2022 relatif à la limitation de l'utilisation de filets dans les zones maritimes belges
- <sup>14</sup> Arrêté du Gouvernement flamand modifiant les articles 1er et 2 de l'arrêté du Gouvernement flamand du 13 mars 2015 portant interdiction de l'usage de filets emmêlants et de filets maillants dans la zone de plage flamande en vue de la protection des mammifères marins
- <sup>15</sup> <https://www.ascobans.org/en/documents/agreement-text>
- <sup>16</sup> IJsseldijk, L.L., Brownlow, A., Davison, N.J., Deaville, R., Haelters, J., Keijl, G., Siebert, U. & ten Doeschate, M.T.I., 2018. Spatio-temporal trends in white beaked dolphin strandings along the North Sea coast from 1991- 2017. *Lutra* 61(1): 153-163.
- <sup>17</sup> Keijl G.O., M.F. Bakker Paiva, L.L. IJsseldijk & P. Kamminga, 2021. Cetaceans stranded in the Netherlands in 2015-2019. *Lutra* 64: 19-44.
- <sup>18</sup> Hammond, P.S., Lacey, C., Gilles, A., Viquerat, S., Börjesson, P., Herr, H., Macleod, K., Ridoux, V. & Santos, M.B., 2017. Estimates of cetacean abundance in European Atlantic waters in summer 2016 from the SCANS-III aerial and shipboard surveys. Sea Mammal Research Unit, University of St Andrews, Scotland, UK.

- <sup>19</sup> Bertulli, C., Galatius, A., Kinze, C., Rasmussen, M., Deaville, R., Jepson, P., Vedder, E., Sánchez Contreras, G., Sabin, R. & Watson, A., 2015. Vertebral column deformities in white-beaked dolphins from the eastern North Atlantic. *Diseases of Aquatic Organisms* 116: 116: 59-67. doi: 10.3354/dao02904
- <sup>20</sup> Merci à Floris et Koen Verschoore de nous avoir transmis la vidéo.
- <sup>21</sup> Carroll, E., McGowen, M., McCarthy, M., Marx, F., Aguilar, N., Dalebout, M., Dreyer, S., Gaggiotti, O., Hansen, S., van Helden, A., Onoufriou, A., Baird, R., Baker, S., Berrow, S., Cholewiak, D., Claridge, D., Constantine, R., Davison, N., Eira, C., Fordyce, R., Gatesy, J., Hofmeyr, G., Martín, V., Mead, J., Mignucci-Giannoni, A., Morin, P., Reyes, C., Rogan, E., Rosso, M., Silva, M., Springer, M., Steel, D. & Olsen, M., 2021. Speciation in the deep: genomics and morphology reveal a new species of beaked whale *Mesoplodon eueu*. *Proceedings of the Royal Society B*, 27 octobre 2021, doi.org/10.1098/rspb.2021.1213.
- <sup>22</sup> *Mesoplodon peruvianus* en 1991, *Mesoplodon bahamondi* en 1995, *Mesoplodon hotaula* en 2014 (1963), *Mesoplodon perrini* en 2002, *Berardius minimus* en 2019.
- <sup>23</sup> von Benda-Beckmann, A.M. & Siemensma, M.L., 2022. Evaluating the beaked-whale stranding risk from sonar activities. ISO Sonar effecten 2019-2022. TNO rapport 2021 R10970.
- <sup>24</sup> Dumortier, B., 1839. Mémoire sur le Delphinorhynque microptère échoué à Ostende. M.Hayez, Académie Royale, Bruxelles.
- <sup>25</sup> Haelters, J., Kerckhof, F. & Camphuysen, C.J., 2010. The first historic record of a humpback whale *Megaptera novaeangliae* from the Low Countries (Southern Bight of the North Sea). *Lutra* 53(2): 93-100.
- <sup>26</sup> Haelters, J., Jauniaux, T. & Kerckhof, F., 2006. Bultrug op Belgisch strand. *Zoogdier* 17(2): 3-5.
- <sup>27</sup> Le *slow steaming* (navigation à vitesse réduite) s'impose de plus en plus, y compris dans nos eaux: il s'agit de réduire délibérément la vitesse des navires pour diminuer la consommation de carburant et les émissions. La résistance rencontrée par un navire augmente de façon quadratique avec l'augmentation de la vitesse, avec toutes les conséquences que cela implique pour la consommation de carburant.
- <sup>28</sup> Voir la base de données CBI: <https://iwc.int/management-and-conservation/ship-strikes>
- <sup>29</sup> Haelters, J., Kerckhof, F. & Brasseur, S., 2022. High prevalence of head and neck lesions in stranded seals: cause of death? *Lutra* 65(2): 271-283.
- <sup>30</sup> Zatrak, M., Brittain, S., Himmelreich, L., Lovick-Earle, S., Pizzi, R., Shaw, K. J., Grant, R. A. & Geary, M., 2022. Factors affecting the survival of harbour (*Phoca vitulina*) and gray seal (*Halichoerus grypus*) juveniles admitted for rehabilitation in the UK and Ireland. *Marine Mammal Science*. doi.org/10.1111/mms.12983
- <sup>31</sup> Confirmed findings of influenza of avian origin in non-avian wildlife. Animal & Plant Health Agency, [www.gov.uk](http://www.gov.uk), consulté le 11 février 2023.
- <sup>32</sup> Postel, A., King, J., Kaiser, F., Kennedy, J., Lombardo, M., Reineking, W., de le Roi, M., Harder, T., Pohlmann, A., Gerlach, T., Rimmelzwaan, G., Rohner, S., Striwe, L., Gross, S., Schick, L., Klink, J., Kramer, K., Osterhaus, A., Beer, M., Baumgärtner, W., Siebert, U. & Becher, P., 2022. Infections with highly pathogenic avian influenza A virus (HPAIV) H5N8 in harbor seals at the German North Sea coast, 2021. *Emerging Microbes & Infections*. DOI: 10.1080/22221751.2022.204372
- <sup>33</sup> Kupferschmidt, K., 2023. 'Incredibly concerning': Bird flu outbreak at Spanish mink farm triggers pandemic fears. *Science*, 24 January 2023, online. doi: 10.1126/science.adg8350
- <sup>34</sup> Fenollar, F., Mediannikov, O., Maurin, M., Devaux, C., Colson, P., Levasseur, A., Fournier, P-E. & Raoult, D., 2021. Mink, SARS-CoV-2, and the human-animal interface. *Frontiers in Microbiology*, Sec. Virology 12-2021. doi.org/10.3389/fmicb.2021.663815
- <sup>35</sup> Gamarra-Toledo, V., Plaza, P., Inga, G., Gutiérrez, R., García-Tello, O., Valdivia-Ramírez, L., Huamán-Mendoza, D., Nieto-Navarrete, J., Ventura, S. & Lambertucci, S., 2023. First mass mortality of marine mammals caused by highly pathogenic influenza virus (H5N1) in South America. *BioRx* iv, preprint. doi: <https://doi.org/10.1101/2023.02.08.527769>
- <sup>36</sup> Reijnders, P., Brasseur, S. & Meesters, E., 2010. Earlier pupping in harbour seals, *Phoca vitulina*. *Biology Letters* 6(6): 854-857. doi: 10.1098/rsbl.2010.0468
- <sup>37</sup> David, L., 2022. Wel en wee van de zeehonden langs onze Westkust. *De Bron*, winter 2022: 42-43
- <sup>38</sup> Debaille, M., 2022. NorthSealTeam. *Mens & Vogel Lente* 2022: 72-77.
- <sup>39</sup> L'organisation *Te Gek!*? plaide en faveur du bien-être mental.
- <sup>40</sup> Opbrouck, W. & Vergauwen, B., 2022. *Het lied van de walvis*. Uitgeverij Manteau/Standaard Uitgeverij nv, Antwerpen. ISBN 978 90 223 3869 8





**MAMMIFÈRES MARINS EN BELGIQUE EN 2022**

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE (IRSNB)

Rapport UGMM - MARECO | 15 avril 2023